

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Sujet

**Approche sociolinguistique de l'alternance codique
dans les pratiques langagières des enseignantes de
français niveau 1ère année moyenne cas du C.E.M
ZAZOUA AHMED -Jijel.**

Présenté par :

• CHEKIR AbdelHakim

Sous la direction de:

Mr. BEDOUHENE Noureddine

Membres du jury :

Président : Mème. MELOUAH Fatiha

Rapporteur : Mr. BEDOUHENE Noureddine

Examineur : Mr. SISSAOUI Abdelaziz

2017 / 2018

Remerciements

Je remercie Dieu qui m'a donné la force d'accomplir ce présent travail.

Je remercie mon encadrant Mr. BEDOUHENE Nouredine qui m'a vraiment aidé durant les moments délicats.

Je tiens à remercier les deux enseignantes qui m'ont facilité la réalisation des enregistrements des cours et durant l'entretien effectué. Ainsi, je n'oublie jamais le directeur d'établissement monsieur BOUFAATIT Abdelghani qui m'a donné l'accord d'assister aux cours octroyés par les deux enseignantes.

Sans oublier, les jurys qui ont lu mon mémoire, avec plaisir et sans souci afin qu'il juge sa valeur.

Dédicace

**« Je dédie ce modeste travail à mes meilleurs,
Professeurs dans le monde qui sont ma mère source
De générosité et de tendresse, mon père source de
fierté, d'espoir
Et de conseils, et également ma sœurs : Houria et
mon frère Mohamed Reda.
Qui m'ont soutenu dans les moments les plus durs.
Sans oublier ma chère tante Widade que je tiens
à remercier pour tout ce qu'elle a fait pour moi ».**

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	10
Partie I : Cadre théorique	
Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie	
I.1. La situation sociolinguistique en Algérie :.....	14
Introduction.....	14
I.1.1. La sociolinguistique (essai de définition) :.....	15
I-1-2- Le paysage sociolinguistique Algérien :.....	15
I-1-3-Aperçus sur le contexte sociolinguistique algérien :.....	16
I-1-4-La situation de plurilinguisme en Algérie :.....	17
I-1-4-1-Le plurilinguisme de l'état et de la société :.....	17
I-1-5 les statuts des langues en Algérie :	18
I-1-5-1- Le statut de l'arabe institutionnel :	19
I-1-5-2 Le statut du Tamazight :	20
1-1-5-3-1- Le statut l'arabe algérien(dialecte) :.....	21
I.1.5.4. Le statut de la langue Française :.....	21
I-1-5-5- Le cas de l'anglais de l'espagnol et de l'allemand :.....	22
Conclusion : (chapitre I).....	24
Chapitre II: Alternance codique	
II.1. L'Alternance codique :	26
Introduction.....	26
II.1.1 Essai de définition de l'alternance codique et ses différents types :	26
II.1.1.1 Définition de l'Alternance codique :	26
II.1.1.2. Les type d'alternances codiques selon Gumperz et Poplack :	28
II.1.1.2.1 Les type d'alternance codique selon Gumperz :.....	28
II.1.1.2.1.1 L'alternance codique situationnelle :.....	28
II.1.1.2.1.2. L'alternance codique conversationnelle :.....	28
II.1.1.3. Les types d'alternance codique selon la typologie de ShanaPoplack :.....	28
II.1.1.3.1. L'alternance codique de type intra-phrastique :	29
II.1.1.3.2. L'alternance codique de type inter-phrastique :	29
II.1.1.3.3. L'alternance codique de type extra-phrastique :.....	29
II.1.2. L'emploi du code switching dans l'échange verbal :.....	30
II.1.3. Résultats du contact de langue	31
II.1.3.1. Le code switching ou l'alternance codique :	31
II.1.3.2. Le mélange codique.....	31
II.1.3.3. L'emprunt :	32
II.1.3.4. L'interférence :	32
II.1.4. L'importance et le rôle de l'alternance codique dans le contexte algérien et éducatif :	33
Conclusion :	34
Partie II : Cadre pratique	
Chapitre I: Méthodologie et analyse des données	
Introduction.....	37
I-1- Description de notre partie d'analyse et les différentes questions d'entretien	37

I.1.1. L'enregistrement et l'entretien.....	37
I.1.1.1. Les enregistrements :	37
I.1.1.2. L'entretien.....	40
II.Présentation et analyse des corpus données.....	41
1. Les enregistrements.....	41
Enregistrement N°1.....	41
L'enregistrement N° 02 et N° 03 :	43
Enregistrement n° 02 :	43
Enregistrement n° 03:.....	44
Enregistrement n° 04	45
Enregistrement n° 05,	50
Enregistrement n° 06 :	55
Enregistrement 07 :	57
Enregistrement 08	61
Enregistrement 09 :	64
Enregistrement 10 :	67
Enregistrement n° 11 :	70
Enregistrement n° 12 :	71
Enregistrement n° 13 :	74
Enregistrement n° 14 :	77
Enregistrement n° 15:.....	80
Conclusion	83
Chapitre II: L'entretien avec les deux enseignantes	
Introduction	86
II- L'entretien avec les deux enseignantes	86
II-1- L'entretien avec la première enseignante	86
II-2- L'entretien avec la deuxième enseignante.....	89
Conclusion.....	93
Conclusion générale :	95
Références Bibliographiques :.....	98
Résumé.....	102
المخلص.....	103
Summary.....	104
Annexe.....	105

Introduction Générale

Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières adoptées par les algériens dans le but de savoir ce qui se déroule lors d'une interaction verbale. Les pratiques langagières (l'alternance des codes) ne sont pas spécifique uniquement à l'Algérie, mais elles caractérisent toutes les communautés linguistiques.

En Algérie, tout le monde utilise plusieurs variétés dues à la coexistence de plusieurs langues : l'arabe standard, l'arabe dialectal, la langue française et le tamazight. Cette diversité, est un héritage linguistique liée à l'histoire du pays qui explique l'existence de plusieurs langues en Algérie, sans oublier la composante ethnique des Algériens qui est représentée par le tamazight avec ses variantes : kabyle, chaouie, mozabite et targui.

Le contact des langues en Algérie est une réalité évidente, lorsque en parlant, en alternant les langues composée de l'arabe dialectal, du français et d'autres langues. Cette pratique reflète la réalité socioculturelle du pays.

Notre travail de recherche s'intitule : « *Approche sociolinguistique de l'alternance codiques dans les pratiques langagières des enseignantes de français niveau 1^{ère} année moyenne cas du CEM ZAZOUA AHMED JIJEL* ». Il s'agit d'une étude dont l'objectif est d'étudier l'alternance codique des deux langues (l'arabe dialectal et le français). Nous avons pris deux classes de première année moyenne ayant pour chacune, un enseignant différent, au niveau d'un établissement scolaire. Cette recherche se situe dans le domaine de la sociolinguistique de l'analyse du micro système en s'intéressant à l'interaction langagière entre l'enseignant et l'apprenant au cycle moyen. Nous avons observé que ce phénomène linguistique a une influence sur les pratiques langagières des enseignants de langue française au sein de l'établissement cité ci-dessus.

Le choix de notre sujet s'inscrit dans un espace limité (la classe) où les enseignants de français recourent à l'alternance codique. En outre, ce choix est justifié par un vécu personnel et professionnel en tant qu'enseignant vacataire, expérience au cours de laquelle nous avons observé l'usage des langues dans les pratiques pédagogiques adoptées par les enseignants de l'établissement scolaire. Notre problématique est la suivante :

À quels moments se manifestent l'alternance codique lors d'un cours de langue française au niveau de la première année moyenne ?

Cette problématique, est accompagnée des questions subsidiaires :

-Dans quelle langue se fait l'alternance codique ?

-Est-ce que le niveau des élèves influence les pratiques langagières des enseignants ?
Est ce que les enseignants utilisent d'autres stratégies pour éviter le recours à l'alternance codique ?

Pour répondre à nos questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Il y'aurait passage du français à l'arabe dialectal (uniquement)
- L'enseignante essaierait de s'adapter à la spécificité langagière de chaque classe, en fonction de la maîtrise ou non par les élèves dans la langue enseignée.
- Une partie des enseignants préférerait de recourir à la langue française en utilisant les images, la gestuelle pour que l'élève puisse comprendre pour faire passer le message.

Pour bien mener notre recherche, nous allons suivre une démarche de type qualitatif où nous allons recourir à l'enregistrement en utilisant un téléphone portable pour décrire s'il y'a passage d'une langue à l'autre. En outre, nous utiliserons une méthode expérimentale et nous réaliserons un entretien avec les deux enseignantes, avec lesquelles nous nous sommes entretenus pour le bon déroulement de cet entretien en utilisant un téléphone portable pour avoir nos questions et les réponses données par les deux enseignantes, leurs réponses et points de vue nous permettent d'accomplir notre partie d'analyse et recueillir le maximum d'information, afin de rendre les deux outils d'analyse dans une relation de complémentarité.

Notre plan de recherche se subdivise en deux grandes parties : partie théorique et pratique. Dans la première partie, nous aborderons les concepts clés relatif à notre objet d'étude (alternance des codes), quant à la deuxième partie, nous la consacrerons à la description du corpus et à l'analyse des données.(observation de classe, entretien)

. Ces étapes contribuent au bon accomplissement des étapes de la recherche et le choix d'une meilleure voie pour réaliser un travail qui suit les règles universelles. Tout cela, nous permet de bien nous concentrer, et donner un travail complet.

Partie I

Cadre théorique

Chapitre I

Situation Sociolinguistique

En Algérie

I.1. La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction

Avant d'aborder la situation sociolinguistique en Algérie, il est nécessaire de comprendre ce qu'est la sociolinguistique comme concept de base.

I.1.1. La sociolinguistique (essai de définition)

Nous commençons par introduire les idées de W.Labov le fondateur de la sociolinguistique qui a donné une définition bien détaillée : « *La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société* ». (W.Labov, 1976 :36).

En 1986, M.Arrivée & Gadet & Calmiche expliquent que la sociolinguistique est plus qu'une discipline. Autrement dit, la sociolinguistique constitue un courant qui met en relation la langue ou le langage avec le contexte social proprement dit.

En outre, W.Labov a bouleversé la définition de la linguistique, car il s'est échappé du carcan de la linguistique interne telle qu'elle est définie par Saussure dans son cours de linguistique générale « *La langue en elle-même et pour elle-même.* » C.L.G

En 1976 Labov ajoute le contexte ou l'étude de la langue en externe et explique que la sociolinguistique est la linguistique, puisqu'elles ont le même objet d'étude à savoir les pratiques langagières dans une société donnée.

En 1999, J.Dubois confirme que la sociolinguistique est la panache de plusieurs domaines comme l'ethnolinguisme, La sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie dont le but est d'établir une relation entre un phénomène linguistique et le contexte social.

Même en 2010, et dans le dictionnaire francophone les chercheurs expliquent d'une manière détaillée que la sociolinguistique étudie l'influence du domaine social sur les pratiques langagières des individus ; c'est-à-dire, chaque individu parle différemment selon son héritage : social, national et régional.

Après ces définitions, nous essayerons d'aborder les différents éléments de la situation sociolinguistique en Algérie.

I-1-2- Le paysage sociolinguistique Algérien

Avant l'indépendance, et durant la période coloniale, l'état français a tout fait pour valoriser la langue française à l'égard des autres langues, comme l'arabe standard et le tamazight : « *car l'histoire de l'Algérie a connu bien avant la colonisation française, une succession d'occupation de conquête et de gouvernance* » (S. Ferkous,2007 : 84)

C'est pour cela en 1949, Despois confirme la nécessité de franciser les jeunes algériens par la culture française, en utilisant les écoles inscrites dans une tache favorisant la politique coloniale.

Pour conserver l'Algérie, il faut la tenir grâce à des éléments convaincants du bien fondé de la colonisation :

« *Le mieux serait d'avoir en nombre suffisant, mais à défaut nous nous contentons d'étrangers naturalisés, à défaut de français naturalisés, autochtones, acculture seront utilisés, l'assimilation demandée ici est sans ambiguïté* » (A.Christian, 1986 : 161).

La diversité de la situation sociolinguistique algérienne, fait l'objet d'étude de beaucoup de chercheurs et spécialistes algériens. Ainsi juste après l'indépendance, la langue française a connu une nouvelle classification comme étant langue étrangère, cependant ce changement n'interdit pas l'utilisation de cette langue dans le domaine économique, technologique, littéraire, et médiatique :

« *En effet, nombre d'algériens possèdent quelques des relations avec les émigrés installés en France .Par ailleurs, beaucoup de professeurs et d'instituteurs ont fait leurs études en français et les universités françaises accueillent encore des algériens.*»(P.Eveno, 1994,103)

Ici, P.Eveno met en valeur la place de la langue française, dans la réalité sociolinguistique algérienne et qui est en contradiction avec le statu étatique de cette langue.

En outre, il y a certains écrivains et hommes de lettres algériens qui ont choisis d'écrire en langue française pour défendre l'identité des Algériens : « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne* » (Kateb Yacine, 1970 ; 77)

Dans une autre vision, juste après l'indépendance, l'arabisation s'est cantonnée dans l'enseignement primaire et secondaire.

C'est pour cela, les étudiants arabisants suivent leurs études des matières scientifiques en langues arabe. Ce qui entraîne un clivage dans la poursuite des études à l'université qui n'a pas suivi l'arabisation et les cours demeurent étudiés en langue française.

I-1-3-Aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien

En 2013 Ibtisseme Chachou, explique dans son ouvrage, la réalité sociolinguistique du Maghreb et plus particulièrement le cas de l'Algérie qui a été abordé par des linguistes algériens et d'autres qui ne sont pas spécialistes dans le domaine.

Ce sujet, a créé divers tendances et point de vue sur les langues selon l'héritage culturel de ces écrivains.

En 1996, Baylon pose le problème du rôle de la sociolinguistique, selon lui : W.Labov, Jochua Fishman et Dell Hymes étaient mus par une volonté humaniste, laquelle les a menée à s'engager scientifiquement.

Cet engagement scientifique ayant pour but de diminuer les échecs engendrés par les idéologies mises en œuvre.

Ici, Ibtisseme chachou s'intéresse à deux points primordiaux : la dénomination des langues et leurs représentations étatiques.

En outre, le souci majeur de la dénomination des langues, est de savoir comment mettre en bien ces dénominations avec les influences de l'idéologie.

La question de la dénomination sera traitée du point de vue de l'utilisation, dont l'objectif est de résoudre les difficultés liées à l'hétérogénéité étatique de la dénomination des langues en Algérie qui sont issues d'idéologie et régies essentiellement par le pouvoir.

I. Chachou confirme que les pratiques langagières telles qu'elles ont cours en Algérie, dans quelques domaines que ce soit nécessite donc de traiter leur corolaire (surtout quand il s'agit d'entamer les statuts des langues). Cette méthode connote une réalité historique des langues, laquelle se traduit le plus souvent : « *par des quêtes idiomatiques* » (Thaâlbî, 2002 : 9)

Aussi en 2003, Dourari explique que la langue se fait dés lors de la recherche d'une identité mal vécue donnant lieu à un discours qui l'hypertrophie.

C'est pour cela que nous nous intéressons seulement au statut politique mais aussi au statut sociolinguistique des langues pratiquées en Algérie.

I-1-4-La situation du plurilinguisme en Algérie

I-1-4-1-Le plurilinguisme de l'état et de la société

Notant qu'Ibtissem Chachou explique que la situation du plurilinguisme se présente comme la coexistence de deux ou plusieurs langues dans un même pays.

Un sujet parlant est plurilingue, quand il fait recours à deux ou plusieurs langues dans une situation de communication distincte.

Lorsque les usages de langues sont stratifiés, il en résulte une diglossie: « *La diglossie est un phénomène auquel sont confrontés tous les pays arabophone pratiquant leurs langues premières dans des situations de communications informelles relevant du domaine intime et où ils ont pour langue officielle une forme d'arabe qui n'a pas de locuteur natif* » (I.Chachou ,2013 :18)

Chachou, souligne à nouveau que le concept de diglossie a été appliqué en Algérie par William Marçais, puis par Charles Fergusson à tous les pays arabes en 1959, et que la réalité est extrêmement complexe, puisqu'il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, en prenant pour exemple : l'arabe standard, la langue française, l'arabe dialectal et le tamazight : « *c'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre* » .(Dourari, 2003 ;16).

Ainsi, la diglossie se définit comme :

« *Un partage pacifique et stable des fonctions sociales des deux langues (ou variétés de deux langues) en contexte, mais plutôt une coexistence conflictuelle (que le conflit soit avéré ou potentiel) et à terme linguicide au seul profit de la langue dominante* » (Boyer, 2001 ; 13)

C'est pour cela que nous allons parler du plurilinguisme social (la diglossie) et du plurilinguisme individuel.

Dans ce point, I. Chachou a évoqué jusque-là, le plurilinguisme dont l'usage est réservé à l'état, et selon cette vision nous dégageons le statut étatique des langues :

« *À l'héritage de la conception de l'Etat-Nation qui considère comme fondamental l'unité linguistique d'une unité politique* » (Boyer, 1996 :115)

Ainsi I.Chachou explique que l'état algérien veut un pays monolingue, cependant la réalité linguistique nous en dit l'inverse, cela veut dire, que les locuteurs ne parlent pas l'arabe

institutionnel dans la vie de tous les jours, au contraire ils utilisent l'arabe dialectal (algérien) ou autres.

C'est pourquoi, nous préférons utiliser le terme de fonctionnement diglossique. (Lafont, 1979 :509 cité par I.Chachou,2013)

À titre d'exemple Ibtissem Chachou déclare que ce terme est utilisé par le chef de file de la sociolinguistique occitane Robert Lafont, une dénomination qui prend en considération l'aspect non stable de la diglossie.

I-1-5 les statuts des langues en Algérie

Après l'indépendance, le statut des langues, reste l'un des points majeurs de la politique algérienne sous le nom de « la langue du plus fort ».

En plus, l'état algérien a opté pour l'arabe comme langue officielle, mais d'une manière graduelle : « *Une chronologie événementielle du processus d'arabisation.* » (T. Ibrahim, 1995 :190)

En effet, Chachou explique que la réalité sociolinguistique algérienne est plurilingue et se particularise par l'usage de l'arabe institutionnel comme langue nationale officielle et le français comme une langue destinée à des usages formels et par : « *une diglossie arabe officielle/arabe algérien* » (I.Chachou, 2013 :62)

Sans oublier les langues nationales comme le tamazight qui n'a pas de caractère écrit et qui est devenu après langue nationale et officielle au même titre que l'arabe, afin de bien situer le contexte qui a régi le destin des langues en Algérie, il n'est pas faisable d'évoquer le projet réformiste élaboré pour l'Algérie post-indépendante :

Ce rapport (langue et pouvoir), se manifeste dans deux domaines, l'un concerne la place centrale tenue par l'État dans la dynamique sociale. L'autre axe concerne, la part du pouvoir, ce qui est mis en œuvre pour obtenir et enraciner sa légitimation, la langue, dans ce contexte, en tant que partie intégrante de la culture et de l'identité nationale qui en est le moyen.
(G.Grandguillaum,1983 :135.155)

En outre, la place de l'arabe est justifiée par son lien avec la religion de la société algérienne.

En l'occurrence et en 2002, Yell prévoit que l'identité algérienne repose sur un triangle isocèle tel que : la langue arabe, la religion musulmane et la nation algérienne.

Donc, l'état a opté pour l'arabe officielle : « *en récupérant une identité perdue durant la période coloniale et en essayant de diminuer l'usage du français et le remplacer par l'arabe institutionnel dans tous les secteurs* » (Quéfér, 2002 et k. Taleb Ibrahim 1996 cité par Chachou)

C'est pour cela, qu'en l'an 2000 Grandguillaume déclare que la politique d'arabisation avait pour objet : de remplacer la langue française par l'arabe standard et de faire maintenir la langue standard unique à l'égard des autres parlées : arabe dialecte et surtout berbère.

En effet, nous constatons aujourd'hui que l'environnement médiatique est moins cloisonné sur le plan linguistique où nous constatons une diversité dans les usages, c'est pourquoi Chachou va ouvrir un débat sur : « celle qui se pose actuellement dans la société algérienne peut être formulée ainsi : quelles sont les composantes linguistiques de la notion algérienne d'aujourd'hui ? ».

Laquelle nous allons détailler les différents statuts dans les points qui se succèdent.

I-1-5-1- Le statut de l'arabe institutionnel

L'arabe institutionnel est dit aussi, « littéraire », « moderne », « coranique » et scolaire ». Il est considéré comme langue nationale et officielle du pays.

Cette officialisation a pour but de permuter la langue française par l'arabe standard : « *La langue du colonialisme, introduite par lui, langue des chrétiens oppresseurs de l'Islam et négateur de l'identité algérienne : aspect ressenti. Mais aussi inculquée sans cesse par la propagande officielle et les partions d'une arabisation monolingue.* » (Grandguillaume, 2004 :23)

En outre, il est évident que : « *cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale.* » (T.Zaboot, 1989,75)

I.chachou confirme que l'arabe institutionnel est réservée au domaine formel : « *prêches religieux, administration, école, université, média audiovisuels, diplomatie internationale arabe* » (Dourari, 2003 :8)

Pour Dourari Abderrezak, « *L'arabe scolaire est(...) la langue du culte de la théologie d'aujourd'hui(...), elle est censée être celle du pouvoir, de son administration et de toutes les institutions de l'état, c'est la langue officielle de la république algérienne* » (idem)

L'expansion de l'arabe institutionnel est un des sujets dont l'utilisation est récurrente au niveau des textes officiels.

En effet, le mot en arabe selon la vision de Khaoula Taleb Ibrahim, (arabe, tariban) se fait en traduction du mot à mot comme : « rendre arabe ce qui ne l'est pas » (T. Ibrahim :182)

Chériguen Faudile insiste sur les enjeux du pouvoir de substituer la langue française par la langue arabe dans les domaines formels et même dans la vie de tous les jours en utilisant l'arabe algérien (arabe dialectal) à l'égard de l'arabe standard :

« La langue arabe comme langue du quotidien, domestique et de la rue, c'est précisément sur ce terrain qui est déterminant du moins et qui requiert d'une importance capitale que l'arabe dialectal résiste efficacement en faisant apparaître son concurrent l'arabe officiel, pour ainsi dire, comme inadapté, inefficace, voire étranger. » (Chériguen,2008 :18)

Nous allons aussi, focaliser l'attention sur la place de l'arabe dans les écoles et même dans d'autres domaines :

« Il s'agit d'assurer la maîtrise de la langue arabe, en qualité de langue nationale et officielle, en tant qu'instrument d'acquisition du savoir à tous les niveaux d'enseignement, moyen de communication sociale, outil de travail et de production intellectuelle. »¹

I-1-5-2 Le statut du Tamazight

En 2007, A. Arezky confirme que la population berbérophone avec ses variantes formes « 17 pour cent à 25 pour cent des natifs berbérophone »

Derraji propose une piste d'analyse qui complète la vision d'Arezky :

« Le berbère n'a pas connu le sort de certaines langues, il est toujours présent en force dans plusieurs pays. Ces statistiques différentes d'une étude à une autre, selon certains, les berbères seraient de l'ordre de 808 millions soit 27 pour cent de la population. » (Derraji,2004 :21,22)

Après les événements qui se sont déroulés et qui ont bouleversés la région de la Kabylie, le Tamazight avec ses variantes est devenu langue nationale en 2001.

En 2015, le tamazight avec ses variantes est devenu langue nationale et officielle ; malgré cette officialisation, le tamazight trouve des difficultés surtout dans le caractère écrit et dans la diversité de ses variétés, c'est pourquoi Dalila Morsly a noté ce paradoxe dans le

¹ - La loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant la loi d'orientation nationale, passage I au chapitre II, article 04, Page 08, in : journal officiel de la république algérienne (JORA).

fameux discours de Salem Chaker : « *La langue berbère est une abstraction linguistique et non une réalité sociolinguistique identifiable et localisable. La seule réalité observable est l'usage local effectif et d'autres parts, il faut parler d'une seule langue berbère* » (Morsly, 2011 :115)

1-1-5-3- Le statut l'arabe algérien (dialectal)

1-1-5-3-1- Une langue dans l'ombre de l'arabe institutionnel

I Chachou, ajoute que l'arabe algérien (dialectal) est toujours considéré comme étant inférieur par rapport à l'arabe standard, cependant la réalité sociolinguistique algérienne suppose que l'arabe algérien (dialectal) est : « *une langue véhiculaire* » (Dourari, 2003 :07)

L'arabe algérien est cité par les spécialistes de la linguistique comme :

La langue qui s'est imposé par la force de la dynamique sociale et historique comme langue commune des algériens. Elle possède beaucoup de ressemblances avec la langue que parlent des Maghrébins de divers pays qui ne semblent pas avoir besoin d'une autre langue pour se comprendre notamment entre Tunisiens, Algériens, Marocains. (Dourari, 2003 ; 52)

Cela veut dire, la langue de la « communication effective », car elle est parlée par 85 pour cent de la population algérienne, mais elle n'est pas reconnue institutionnellement et reste à considérer comme péjorative et inapte à être enseignée à l'école.

Il est évidemment que l'arabe dialectal est la première langue véhiculaire avec une intercompréhension remarquable.

I.1.5.4. Le statut de la langue Française

Juste après l'indépendance, la langue française a été remplacée par l'arabe institutionnel d'une façon graduelle, en consacrant des textes de loi qui visent à répandre l'usage de la langue arabe à tous les secteurs de la vie économique, administratif et politique dont le but est de récupérer l'identité perdue durant la période coloniale.

Malgré cette exclusion dans les textes officiels, la langue française continue à exister dans certains domaines :

« *La langue étrangère là, semble être embourbée dans la problématique du français en Algérie et celle de son rôle dans les sphères de l'éducation, de l'administration et de la culture* » (Miliani, 2002 :79)

Cela s'explique son caractère paradoxal entre les considérations de la société et les représentations linguistique du pouvoir.

En dehors des clivages idéologiques, nous remarquons l'usage quantifié de cette langue selon des représentations bien déterminées.

La langue française est devenue comme : « ... *un signe de promotion sociale (...) une source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs ou beauté et prestige prédominant. Cette langue va en faveur de ceux qui la parlent.* » (Temim, 2007 :30).

L'ouverture au marché mondial impose ses contraires linguistiques et le besoin de parler d'autres langues étrangères.

I-1-5-5- Le cas de l'anglais de l'espagnol et de l'allemand

I.Chachou trouve qu'il y a beaucoup de tentatives pour remplacer le français par l'anglais, car cette dernière est la langue première du monde et appartient à la première puissance mondiale (Les états unis d'Amérique) .C'est pour cela, l'anglais est usée pour des raisons économiques. C'est ça dire, la langue anglaise est triomphante au niveau mondial :

Elle est utilisée aux domaines : « *des sciences et des techniques* » (Derradji, 2002)

Ibtissem Chachou confirme à nouveau et selon des statistiques effectuées par le ministère de l'éducation nationale (M.E.N) ont toutes montré que même le nombre des élèves qui veulent apprendre l'anglais a baissé.

Cela explique l'enquête réalisé par la CNEAP que la langue française est la langue première des Algériens et comme l'explique Derradji : « *première langue étrangère dans la société, les entreprises et les institutions* » (Idem)

L'anglais continue d'être enseigné en première année du cycle moyen comme seconde langue étrangère jusqu'au lycée.

Ainsi l'espagnol : « *il est surtout présent à l'ouest du pays en raison de la longue présence des Espagnols qui ont occupé la ville d'Oran durant trois siècles, de 1504 à 1792* » (I. Chachou, 2013 :116)

En effet, comme l'a indiqué Chachou, la plupart d'hispanisme (caractéristique du parler Algérien pratiqué à l'ouest)

Ce type de parler, est dû à la coexistence dans les quartiers populaires de la population pieds noirs d'origine espagnole. Ce passé, justifie l'influence de l'espagnol sur la culture algérienne et notamment avec la musique andalouse.

Néanmoins, cette relation n'interdit pas de confirmer que l'espagnol reste une langue peu répandue, par rapport à la langue française, mais il existe toujours des mots d'origine espagnole dans le parler algériens :

Les divers brassages de population induits par les conquêtes, les migrations et les exodes de la population du pays du pourtour méditerranéen ont permis les phénomènes d'emprunt linguistique réciproques et ont développé l'engouement des oranais pour la connaissance et l'apprentissage de l'espagnol .(Quefflec, 2002 :39)

Pour ce qui est de l'apprentissage, au sein des institutions scolaire : « *il est dispensé pour les élèves inscrits dans les filières de lettres et de langues étrangères en deuxième année secondaire d'étudier l'espagnol et l'allemand.* » (I. Chachou, 2013 :117)

En plus, nous allons aborder le cas de la langue allemande qui comporte un nombre moins élevé d'élèves par rapport à l'espagnol en fonction de son degré de langue étrangère par rapport à la réalité socioculturelle, historique et même géographique du pays.

Conclusion

En guise de conclusion de ce chapitre, l'état algérien a tout fait pour valoriser l'arabe à l'égard de la langue française (langue de l'Algérie française durant la période coloniale).

Cette dominance s'explique par rapport à : « *La politique linguistique a visé la délaïcisation de l'école par l'introduction de l'enseignement religieux et par la volonté de faire de l'arabisation un instrument démagogique de contrôle sociale* ». (M.Harbi, 1994 cité par A. Arezki : 24)

Ce chapitre, a pour but de mettre en lumière la particularité sociolinguistique d'un pays plurilingue et les tentatives de l'état d'arabiser tous les secteurs et rendre la réalité sociolinguistique monolingue.

En 2003 I. Chachou explique qu'en Algérie, la problématique des langues reste comme étant une crispation identitaire non encore assimilée, elle est souvent considérée sous des liens binaires voire paradoxale et donc conflictuel et dans ce milieu politique aboutit à des freins au développement socio-économique et humain. En outre :

La dénigrence des langues premières et leur non prise en charge scolaire, l'inadéquation des méthodes d'enseignement de l'arabe institutionnel et du français, sont déjà les symptômes d'une société en crise, résultat d'une politique linguistique et éducative de bureau en grande contradiction avec les réalités et les impératifs du terrain. (I. Chachou, 2013 : 294).

Ainsi, nous rejoignons l'idée de I. Chachou qui considère la situation sociolinguistique comme un plurilinguisme soustractif, un constat qui, sur le plan institutionnel, interpelle déjà les spécialistes et inquiète les acteurs de l'école algérienne et les parents d'élèves, et qui, sur le plan social n'est pas sans résultat non plus sur les langues premières. En outre, la non maîtrise des langues non institutionnalisés conduit à une influence régressive sur l'apprentissage des langues étrangères et : « *que toutes nécessaire et solidaire à la non dialectisation et des globalisations linguistiques identitaires* » (I. Chachou, 2013 : 294).

A titre d'exemple, Chachou voit que même si les nouvelles technologies de l'information et de la communication contribuent de plus en plus à l'usage, à la promotion de langues et aux productions auxquelles elles donnent lieu, il n'en demeure moins que le rôle de l'école reste nécessaire dans nos sociétés, en ce sens qu'elle permet la transmission et l'enseignement des langues, des valeurs culturelles qu'elle véhicule et des perspectives de développement humain et progrès qu'elle offre.

Chapitre II

**Alternance codique et les
phénomènes qui résultent du contact
de langues**

II.1. L'Alternance codique

Introduction

L'alternance codique est un terme généralement utilisé par des chercheurs qui ouvrent la voie vers les problèmes en sociolinguistique. Le plurilingue adopte une stratégie de communication particulière par rapport à une personne monolingue. En outre, la juxtaposition linguistique est l'une des situations de communication, qui nous permet de maintenir une conversation comme les autres stratégies de communication telle que : le mélange codique, l'interférence et l'emprunt.

L'alternance codique dans une interaction langagière est l'usage d'un mot, un groupe de mot ou une phrase qui appartient à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une langue A dont le but est de répondre à une affirmation de quelqu'un d'autre ou de répéter son message comme l'a confirmé Gumperz en 1989.

Dans cette recherche, nous donnons les définitions de l'alternance codique, nous prendrons en considération les types d'alternance codique conversationnels et situationnels selon John Gumperz, et l'alternance codique Inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique, selon la typologie de Shana Poplack et nous allons présenter les résultats du contact de langue et l'importance de la juxtaposition linguistique dans le contexte algérien.

II.1.1 Essai de définition de l'alternance codique et ses différents types

II.1.1.1 Définition de l'Alternance codique

Il ne faut pas ignorer que l'alternance codique est connotée positivement par les sociolinguistes, car pour eux le passage d'une langue à une autre aide l'individu à maintenir la communication et rendre son message plus ou moins compréhensible.

C'est pour cela, que le code-switching, fait l'objet d'étude de différents spécialistes comme les sociolinguistes et même les didacticiens.

L'un des problèmes rencontrés dans l'étude de l'alternance codique est la diversité définitoire du terme par les différents chercheurs, ce qui implique des débats et des polémiques sur ce sujet, dûs à des pratiques langagières de chaque communauté linguistique et les différentes langues qu'elle utilise. Par conséquent, ceci nous permet de donner les différentes définitions

A titre d'exemple, Shana Poplack explique que la juxtaposition de la phrase ou de fragments, doit être en harmonie dans tous les plans morphologique, syntaxique et même

phonologique et que l'alternance codique peut se produire à différents types : (intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique).

A l'instar de Shana Poplack, Ludi et Py définissent l'alternance codique comme : « *un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* ». (Ludi et Py, 2003 : 146).

Un autre chercheur propose une définition de codes switching : « *changement /alternance de langues ou de variétés linguistique dans un discours ou une conversation* » (Gardner Chloros, 1983 :25).

Cette définition se base sur la juxtaposition de plusieurs langues différentes ou ses variétés issues d'une même langue.

En plus, il y'a ceux qui considèrent l'alternance codique comme : « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingue entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* » (Hamers et Blanc, 1983 : 445).

Cette citation importante dans laquelle le code switching est perçu comme: une stratégie de communication où les locuteurs font recours à cette méthode pour plusieurs raisons : soit pour s'identifier en tant que communauté différente ou pour coder le message et ainsi rendre le discours inaccessible pour certaines personnes (Une méthode d'exclusion).

En 1993 Grosjean explique que le code switching est le passage simultané et complet d'une langue à l'autre soit que cette durée est réservée pour un mot, un syntagme, ou même d'une ou plusieurs phrases.

En effet, pour nous la définition de Jean Gumperz est la plus ponctuelle et complète :

La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit, pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. (J. Gumperz : 1989)

Ici nous préférons d'utiliser le mot langue et non pas code, car pour le sociolinguiste le dialecte, les variétés sont considérés comme une langue à part entière.

II.1.1.2. Les types d'alternances codiques selon Gumperz et Poplack

II.1.1.2.1 Les types d'alternance codique selon Gumperz

Selon Gumperz, l'alternance codique est divisée en deux types : conversationnelle et situationnelle.

II.1.1.2.1.1 L'alternance codique situationnelle

Les paramètres qui définissent la situation de communication : les individus, le temps (le moment), l'espace (le lieu), la thématique et même l'appartenance sociale du locuteur. Autrement dit, ces éléments pouvant amener à un changement de langue sans oublier qu'elle est liée aux différentes situations de communication en changeant l'interlocuteur, la thématique ou d'autres facteurs.

II.1.1.2.1.2. L'alternance codique conversationnelle

Elle correspond surtout l'usage de deux langues dans un discours, une interaction langagière ou une conversation comme étant une stratégie de communication.

L'alternance est moins consciente et parfois elle échappe au contrôle des partenaires d'échange : En outre, elle se fait au niveau de la morphologie, la phonologie et la syntaxe. En effet, la situation de communication est souvent intangible.

C'est pour cela, Gumperz dégage six fonction de l'alternance codique conversationnelle : de citation, de désignation d'un interlocuteur, d'interjection, de répétition, de modalisation d'un message et de personnalisation versus objectivation.

Pour Gumperz la différence qui existe entre les deux notions est que la première dépend de la situation de communication, Chaque situation à un changement, la deuxième désigne le changement de langue dans une même conversation.

II.1.1.3. Les types d'alternance codique selon la typologie de Shana Poplack

Il y'a plusieurs linguistes et sociolinguistes qui ont abordés divers types d'alternance codique :

Parmi eux, Shana Poplack a donné trois types du code switching. En outre, Poplack focalise l'attention sur les portoricains qui résident à New York et plus précisément sur la juxtaposition de l'Espagnol avec l'Anglais.

Après les observations des interactions langagières des portoricains, elle a deviné trois types d'alternance : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

II.1.1.3.1. L'alternance codique de type intra-phrastique

C'est l'utilisation du code Switching dans la même phrase ou même discours que le locuteur peut produire dans son énoncé des traits de l'autre langue en respectant les règles grammaticales des deux langues en présence. Poplack a bien défini ce qu'est, la juxtaposition linguistique de type intra-phrastique « où des structures syntaxiques appartenant à deux langues qui coexistent à l'intérieur d'une même phrase ». (Poplack, 1988 : 23)

L'importance de ce genre d'alternance, est dû au fait que : « *ces dernières années, de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre. Peut s'effectuer* » (idem). En effet, ce type d'alternance ne peut être pratiqué que par ceux qui maîtrisent les deux ou plusieurs langues.

En plus, en 1995 Romaine confirme que le code switching intra-phrastique se confond quelque fois avec le code mixing.

II.1.1.3.2. L'alternance codique de type inter-phrastique

Elle concerne des phrases de discours, dans les productions d'un seul locuteur ou dans l'interaction langagière entre émetteur et récepteur. En outre, l'Alternance codique inter-phrastique est une alternance, un syntagme ou même une phrase d'une langue « langue 01 », dans un énoncé d'une autre langue « langue 02 ». selon Hamerz et Blanc. « l'alternance codique inter-phrastique peut se faire sans une connaissance complète ».

Autrement dit, le locuteur juxtapose un fragment ou une locution à part entière dans l'une ou l'autre langue. Elle concerne la division en deux branches, à la limite d'une phrase ou proposition, chaque phrase ou proposition relève d'une langue différente. Cela veut dire que le code switching prend est une forme de deux fragments qui se succèdent : « *comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* » (J. Gumperz, 1989 : 57).

II.1.1.3.3. L'alternance codique de type extra-phrastique

Hamers et M.Blanc, ont défini l'alternance codique comme « *des expressions idiomatiques que le locuteur peut introduire dans son discours. Il est à noter, que l'alternance extra-phrastique ne requiert qu'une compétence très minime dans la seconde langue* » (Hamers et M.Blanc 1983 : 198).

L'alternance codique consiste à l'utilisation de petites unités ajoutées, mais pas intégrées dans les unités monolingues de l'autre langue qui sert à ponctuer le discours. Autrement dit, quand le locuteur utilise une langue ou une expression qui est différente par

rapport à la langue source, en prenant pour exemple cette expression : comme le disent les anciens : « Koul sbaâ Bsanâa. »

II.1.2. L'emploi du code switching dans l'échange verbal

Il faut noter que le locuteur, pour différentes raisons utilise l'alternance codique dans ses conversations et même dans ses interactions langagières. En effet, l'axe de choix n'est pas aléatoire et répond à des intentions multiples.

En 1989 Gumperz explique que le choix d'une communication est primordiale, comporte une fonction et une signification comme lorsque nous utilisons des choix stylistique dans une situation monolingue.

En effet, dans son ouvrage en 1983, Gumperz prend en considération les fonctions discursives de la juxtaposition linguistique en prenant en considération le rôle que joue le code switching dans les pratiques langagières d'une communauté bilingue, cette perspective se fonde sur les interactions de l'échange où les choix linguistiques qui sont considérés comme des éléments propulsant les variétés qui guident les rapports sociaux.

C'est pour cela, que nous devons expliquer les fonctions citées par Gumperz :

- 1. Citation** l'alternance codique dans de nombreuses situations, apparait clairement, comme un discours rapporté ou même comme une citation. Cette dernière qui est distinguée par rapport à la langue 01 qui aide le locuteur à se distancer du contenu de la citation.
- 2. Désignation d'un interlocuteur** ici la juxtaposition linguistique n'a pas de lien direct soit avec le sens du message ou même l'engagement du locuteur envers la parole « le discours articulé » ici l'alternance codique ne sert uniquement qu'à choisir l'interlocuteur. Autrement dit, il sert à adresser le message à une personne à l'égard d'autres en présence. En effet, l'alternance codique permet de désigner une personne et exclure le reste de la conversation.
- 3. Interjection** Le locuteur peut prononcer une interjection soit dans la langue de départ ou dans d'autres langues dont la fonction est de montrer les sentiments de ce locuteur.
- 4. Répétition** il est souvent fréquent de noter qu'une phrase qui est articulée dans la langue 01, est réitérée dans la langue 02. Cette répétition sert à clarifier ce qui a été dit et de confirmer quelques informations.
- 5. Modalisation d'un message** Gumperz conçoit une autre fonction du code switching et donne l'importance à « la modalisation d'un message ». ce qui spécifie cette fonction est d'interpréter une prise de choix du locuteur sur la nécessité relationnelle des données qu'il transmet lors de l'articulation de son message.

II.1.3. Les Résultats du contact de langue

Selon Weinreich (1953) qui a le mérite d'utiliser pour la première fois le terme « **contact des langues** » implique toute situation dans laquelle une présence momentanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu et il y'a beaucoup de phénomènes de contact de langue lorsque nous utilisons les langues en présence qui sont un résultat tout à fait naturel lors du l'usage du contact de langue. En outre: « *La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers, mais tout à fait naturel pour ce type de société* » (C.B Yasmina, 1997 :106)

Cette citation, confirme que la communauté algérienne se caractérise par l'utilisation de plusieurs langues et que les conséquences de ces contacts de langue est une chose ordinaire et tout à fait normal.

Parmi les résultats du contact de langue ou du plurilinguisme, nous prenons en considération l'alternance codique qui est importante pour notre recherche.

II.1.3.1. Le code switching ou l'alternance codique

Ce qui fait la spécificité de chaque pays ou communauté, la juxtaposition des langues en général et des phrases en particulier, notamment avec la communauté algérienne.

Ce qui distingue l'alternance codique du mélange codique est le respect des règles de grammaire soit de la langue 01 ou 02 : « *Les normes ou les règles sociales qui régissent ici, l'usage langagier, du moins à première vue, semblent fonctionner plutôt comme des règles de la grammaire* » (Gumperz, 1982 : 58-60).

C'est pour cela que l'alternance codique est distinguée du mélange codique.

II.1.3.2. Le mélange codique

Dans son ouvrage qui s'intitule : « **sociolinguistique** » **concept de base**. Marie Louise Morreau explique que le mélange codique est généralement employé par les linguistes dans un sens très large pour désigner ce type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langue.

M.Morreau, fait la distinction entre l'emprunt, l'alternance codique et le mélange codique :

Une telle définition englobe donc l'emprunt (utilisation d'un élément lexical d'une langue A intégré morphologiquement et syntaxiquement à une langue B) et l'alternance codique (emploi alterné de deux codes

linguistiques différents dans un même énoncé) ; il faut toute fois noter que l'alternance codique est plutôt une juxtaposition de code qu'un mélange et ressortit davantage au discours qu'à la langue.(M.L.Morreau ,1997 :207).

C'est pour pourquoi, dans l'alternance codique nous devons dire : juxtaposer, alterner, car nous respectons les règles grammaticales des deux langues et dans le mélange codique nous employons les termes mélanger et mêler.

Cela veut dire, nous mélangeons deux langues dans un même mot : « *dans les situations de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'élément appartenant à deux langues différentes et un code mixing, mélange de langue* » (Larousse, 2012 : 297)

C'est ce qui fait la différence majeure entre le mélange codique et l'alternance codique.

II.1.3.3. L'emprunt

Il est évident que l'emprunt a été défini par plusieurs chercheurs en prenant pour exemple : J.Hamers qui définit l'emprunt comme : « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunté à une autre langue, sans le traduire lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence* » (Hamers J (1997) cité par Morreau 1997 : 136)

A l'instart de Hamers Deroy définit l'emprunt comme : « *une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre. Communauté* » (F.Deroy, 1956 :136)

En outre, il faut souligner qu'en 1982 Grosjean fait la différence entre l'emprunt de langue et l'emprunt de la parole.

Le premier se situe au niveau de la communauté linguistique ou d'une langue normative (exemple : rosbif et bulldozer), le second ne concerne que l'individu ex : je vais chercher le courrier (G. jean, 1982. Cité par M.L Morreau, 1997 : 137)

II.1.3.4 L'interférence peut se définit comme:«*l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction.* »(M.L Morreau, 1997 : 178)

M.L Morreau explique que l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent dont le but est d'aboutir à un bilinguisme équilibré.

En effet, l'interférence se manifeste à plusieurs niveaux :«*l'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique : phonétique, morphémique, lexical, syntaxique etc.* »(idem)

II.1.4. L'importance et le rôle de l'alternance codique dans le contexte algérien et éducatif

Depuis toujours, la communauté algérienne est caractérisée par l'usage de l'alternance codique dans la communication quotidienne en prenant pour exemple l'utilisation de l'arabe.

En effet, même les enseignants algériens de langue française utilisent des juxtapositions linguistiques avec la langue française pour que les apprenants puissent comprendre le cours donné :

Comment expliquer le silence de certains élèves lors des débats ?oser parler c'est prendre un risque, c'est s'exposer. Or, les élèves ne sont pas habitués à avoir une parole personnelle en classe. Faire entendre une parole personnelle en classe est une rupture (...) cette rupture (...) est différemment comprise et acceptée par les élèves qui peuvent avoir peur d'être jugés, moqués, évalués. (F. Garraud, 2005 :75)

Ce passage explique la nécessité de l'enseignant pour donner des informations accessibles à tout le monde quelque soit le niveau des apprenants. En outre, nous avons constaté que l'usage de l'alternance codique chez l'apprenant a ses raisons : soit pour guider l'apprenant et rendre efficace la compréhension soit pour familiariser la relation de l'enseignant avec ses apprenants.

Conclusion

En guise de conclusion dans ce chapitre, nous avons donné les différentes définitions de l'alternance codique, les deux types d'alternance codique et même les phénomènes qui résultent du contact de langue à titre d'exemple : Le code switching, le code mixing, l'emprunt et l'interférence sans oublier l'importance de l'alternance codique dans le contexte algérien.

Nous avons constaté que le code switching est usuel dans notre travail de recherche qui se focalise sur les interactions langagières des enseignants de langue française avec leurs apprenants et que les interactions se font parfois par l'usage des autres langues comme l'arabe dialectal et même standard.

En outre, l'individu est censé utiliser des langues juxtaposées lorsqu'il y'a un déplacement dans une région rurale, parfois pour des raisons professionnelles en choisissant des moments propices pour faciliter la compréhension de l'autre :

... Mais il y'a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par l'amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre ... (J. Dubois et al, 1994 : 115)

Tout cela contribue à la pertinence de notre thème surtout concernant les phénomènes issus du contact de langue.

Partie II

Cadre Pratique

Chapitre I

Méthodologie Et

Recueil des données

Introduction

Il s'agit de la partie d'analyse où nous allons détailler les différentes méthodes pour recueillir les données en analysant le corpus et en projetant les divers résultats constatés.

I-1 Description de notre partie d'analyse et les différentes questions d'entretien

Afin de faire l'enquête, notre tâche se focalise sur deux méthodes :

I-1-1- l'enregistrement et l'entretien

Notre travail s'inscrit dans le domaine interactionniste où nous allons recourir à des enregistrements pour bien décrire ce qui se passe dans la classe lors d'une interaction langagière.

Nous avons effectué quinze enregistrement en assistant avec deux enseignantes de langue française en deux classes distinctes et après nous avons réalisé l'entretien qui nous aides à confirmer certains points.

Le choix de l'établissement scolaire n'est pas fortuit. Il est noté que son directeur et les enseignantes ont contribué pour l'accomplissement du travail demandé à savoir les enregistrements effectués en classe ainsi que l'entretien réalisé avec les deux enseignantes.

L'entretien comporte des questions communes destinés aux deux enseignantes. Autrement dit, nous avons fait les deux procédés dans le CEM « ZAZOUA Ahmed » au centre-ville de Jijel au niveau 1^{ère} année moyenne.

I-1-1-1- Les enregistrements

Dans le CEM ZAZOUA Ahmed et à partir des deux enseignantes, que nous pouvons assister au cours.

Les enregistrements sont effectués à partir d'un téléphone portable, qui nous aide à enregistrer les interactions langagières entre l'enseignante et ses apprenants durant les séances ; nous décrivons tout ce qui se déroule en classe.

Dans notre travail nous avons assisté avec la première enseignante en cinq séances de cours (la première séance il n'ya pas de passage d'une langue à l'autre) et en deux séances de rattrapage. En outre, nous avons aussi assisté avec la deuxième enseignante en quatre séances de cours et deux séances de rattrapage.

Lors d'enregistrement, nous avons fait des analyses concernant le passage d'une langue à l'autre et les différentes activités effectuées en classe.

Après la réalisation des enregistrements, nous avons fait un entretien avec les deux enseignants dont le but est de rendre notre observation riche, complète et de permettre aux enseignantes de donner leurs points de vue et de nous aider à poser les différentes questions pertinente à notre étape d'analyse.

Nous avons réalisé notre corpus, au mois de Janvier et début Février de l'année 2018, ce travail se situe dans le domaine de la sociolinguistique.

Chaque enregistrement est divisé en séquence, chaque séquence est dotée d'un tableau qui se divise en cinq colonnes : la première est consacrée au texte original, la deuxième la traduction de l'arabe dialectal et standard, la troisième désigne le type d'alternance codique selon la typologie de Poplack, la quatrième colonne pour préciser la fonction de la juxtaposition linguistique et la cinquième porte notre remarque.

En outre nous avons utilisé les conventions de transcription suivante :

Et : Enseignante en gras.

Ets : Enseignantes en gras.

A : Apprenant.

AA : Apprenants

X : Apprenant masculin.

Y : Apprenant féminin.

En gras : Arabe dialectal dans la première colonne.

Afin de faire la transcription du corpus, nous utilisons l'alphabet suivant :

S en arabe ص

Ch en arabe ش

C en arabe س

B en arabe ب

a en arabe ا, أ

t en arabe ت

th en arabe ث

j en arabe ج

h' en arabe ح

kh en arabe خ

d en arabe د

dh en arabe ذ

r en arabe ر

z en arabe ز

ç en arabe ص

t en arabe ط

Dh en arabe ظ

â en arabe ع

gh en arabe غ

f en arabe ف

q en arabe ق

k en arabe ك

L en arabe ل

P en arabe پ

h en arabe هـ

W en arabe و

Y et I en arabe ي

b en arabe ب

f en arabe ف

Caractéristiques des enseignantes participantes

	Enseignante n° 1	Enseignante n° 2
Sexe	Féminin	Féminin
Age	47ans	39ans
Diplômes obtenus	Licence en micro biologie (4ans système classique)	Licence français (4ans système classique)
Expérience professionnelle	11ans	14ans

Tableau : caractéristique des enseignantes participantes.**I-1-1-2- l'entretien**

Pour consolider notre recherche, nous avons rajouté un entretien qui comporte les mêmes questions destinées à ces deux enseignantes.

L'entretien comporte plusieurs questions dont le but est de recueillir le maximum d'informations concernant la classe (le niveau des élèves par exemple) et l'utilisation de l'alternance codique.

L'entretien a été effectué dans le début du mois de Mars avec la première enseignante et dans le début du mois d'Avril avec la deuxième enseignante.

En effet, nous avons utilisé un téléphone portable pour enregistrer les deux entretiens octroyés.

Aussi, nous avons constaté que les deux enseignantes ont répondu d'une manière détaillée sur les questions d'entretien pour plusieurs raisons (la disponibilité de ces enseignantes, leurs expériences et leurs courtoisies). Autrement dit, les deux enseignantes ont accepté de nous aider à répondre aux questions posées dans l'entretien.

Nous avons analysé les résultats à partir de réponses données par les deux enseignantes vont baser sur une analyse de type qualitatif, car les réponses ont été données d'une manière détaillée.

L'entretien contient douze questions : c'est-à-dire, des justifications et des informations données par les deux enseignantes :

1. La première question concerne la langue que parlent les enseignantes en dehors de la classe.
2. La deuxième question porte sur des informations sur le niveau des apprenants.

3. La troisième question porte sur l'influence des apprenants sur les pratiques langagières des enseignants.
4. La quatrième question se base sur l'avantage de l'utilisation de l'alternance codique chez les enseignants.
5. La cinquième question s'intéresse aux autres langues que nous utilisons avec l'arabe dialectal et la langue française.
6. La sixième question évoque d'autres stratégies pour éviter le recours à l'arabe dialectal comme la gestuelle et les figurines.
7. La septième question porte sur le degré cognitif des apprenants des apprenants lorsque les enseignants font recours à l'alternance codique.
8. La huitième question se focalise sur l'importance de l'alternance codique dans la création d'un consensus entre l'enseignant et ses apprenants.
9. La neuvième question comporte une confirmation de l'influence langagière des apprenants.
10. La dixième question concerne les autres méthodes qui aident les apprenants à mieux choisir le message transmis par l'enseignant.
11. La onzième question se fonde sur une comparaison d'usage de l'alternance codique dans une séance de rattrapage par rapport à une séance ordinaire.
12. La douzième question concerne les autres CEM dans les régions rurales pour voir les degrés d'usage de l'alternance codique par rapport aux régions urbaines.

Elle se divise en sous-question :

- La première sous question porte sur l'expérience des deux enseignantes dans les régions rurales.
- La deuxième question concerne une comparaison entre l'enseignement en milieu urbain et rural.
- La troisième question se base sur les causes majeures de ces différences.

II. Présentation et analyse des données

1. Les enregistrements

Enregistrement N°01

Date Dimanche 07 Janvier 2018

Horaire 08 : 00 – 09 : 00^h

Enseignante 01

Titre de la leçon Les connecteurs d'énumération.

Type de la séance Cours.

Séquence n°01

Texte Original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Pourquoi on a utilisé ces mots dans le texte ?	/	/	/	Dans un premier moment l'enseignante utilise la gestuelle pour expliquer l'énumération et elle a parlé en langue française sans recourir à l'alternance codique durant toute la séance.
ET : est ce qu'il y'a une seule action dans le texte. AA : Non	/	/	/	
ET : Il y'a combien d'action dans le texte ? oui X A : Trois	/	/	/	
Et : il y'a trois actions : D'abord on doit porter des vêtements, ensuite nous devons faire d'échauffement et enfin de pratiquer l'activité sportive	/	/	/	
ET : Ils sont classé par A : par ordre Et : très bien, ces actions sont classées par ordre chronologique.	/	/	/	
Et : Donc, quel est le rôle de ces mots ? qu'est-ce qu'ils font dans le texte, il nous aide à quoi ? allez allez X.	/	/	/	

Tableau Description de la séquence N°01

NOTE il n'y'a pas de passage d'une langue à l'autre pendant la première séance. Autrement dit, l'enseignante a utilisé uniquement la langue française durant son interaction langagière avec leurs apprenants. C'est pourquoi nous n'avons pas comblé le tableau dans un premier moment.

L'enregistrement N° 02 et N° 03

Date Le jeudi 11 Janvier 2018

Horaire 14 : 00 – 15 : 00 ^h

Enseignante 02

Séance de cours.

Titre de la leçon Les signes de ponctuation.

Enregistrement n° 02**Séquence n° 02**

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : je peux pas mettre le point.</p> <p>Lfikra taâi ana makhlasatch</p>	<p>Et : je peux pas mettre le point.</p> <p>Mon idée n'est pas terminée.</p>	Intra-phrastique	Clarifier les idées	L'alternance codique a pour but de clarifier et guider l'apprenant à mettre le point dans la place adéquate en utilisant l'arabe dialectal.
<p>Et : Lors de l'été 1992 qu'est passé ? J'ai pas terminé mon idée.</p> <p>âandi h'alfikra mazal makemelthach.</p>	<p>Et : Lors de l'été 1992 qu'est ce qui s'est passé ? J'ai pas terminé mon idée.</p> <p>J'ai une idée je ne l'ai pas terminée.</p>	Intra-phrastique	Guider l'apprenant	Ici l'alternance codique : a pour fonction de guider l'apprenant à comprendre là où il devait mettre la virgule.

Tableau Description de la séquence N°02

Enregistrement n° 03

Séquence n° 03

Texte original	traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : En quelques lignes dit qu'est ce qu'il faut faire pour être en bonne santé.	Et : En quelques Lignes dit qu'est ce qu'il faut faire pour être en bonne santé.	/	/	Dans un premier moment l'enseignante utilise la langue française uniquement.
Et : X Dich bonne santé tarjamhaly	Et : X c'est quoi bonne santé Traduis moi	Intra - phrastique	Fonction communicative	La communication entre l'enseignante et l'apprenant est caractérisé par la présence de deux langues l'arabe dialectal et le français.
Et : Wah'ad il est en bonne santé sama... qoulhaly belâarbia	Et : quelqu'un il est en bonne santé donc ... dis moi ça en arabe	Intra - phrastique	Guider l'apprenant	L'enseignante a utilisé l'alternance codique pour que l'apprenant puisse donner en arabe dialectal la bonne réponse sans prendre
Et : bonne santé, Bisiha Jayida.	Et : bonne santé, Bonne santé.	Intra - phrastique	Fonction explicative	beaucoup de temps. Ici elle a expliqué en utilisant la langue française avec l'arabe - standard.

Et : chedy kidyr ?	Et : qu'est ce que tu fais ?	Inter-phrastique	communicative	Elle utilise l'arabe dialectal pour faciliter la communication avec l'apprenant.
A : kindir sport Et : kindir sport Je fais du sport	A:je fais du sport Et : je fais du sport je fais du sport	Intra-phrastique	Communicative et guider l'apprenant	L'enseignante use l'alternance codique pour communiquer et guider l'apprenant pour trouver la bonne réponse.
A : les vitamines Et : ça veut dire Kinatghada mlih.	A : Les vitamines Et : ça veut dire je déjeune bien	Intra-phrastique	explicative	L'enseignante utilise l'arabe dialectal pour expliquer à l'apprenant qui a un déficit linguistique.
ET : kich nqoulou natghada. A : manger Et : d'accord fhamt wala mafhamtch ? A : fhamt. Et : abda ktab.	Et : comment on dit, je déjeune. A : manger Et : tu as compris ou tu n'as pas compris ? A : J'ai compris. Et : commences d'écrire.	Inter-phrastique	communicative	L'apprenant comprend bien surtout avec l'utilisation de l'alternance codique à l'égard d'utiliser une seule langue.

Tableau Description de la séquence N°03

Enregistrement n° 04

Date : le dimanche 14 Janvier 2018

Horaire : 11 : 00 – 12 : 00^h

Enseignante 02

Séance de rattrapage.

Titre de la leçon : Pour former une phrase.

Séquence n° 04

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : X lis la phrase</p> <p>A : la princesse manger la pomme.</p> <p>Et : Ah la princesse mange la pomme</p>	<p>Et : X lis la phrase</p> <p>A : la princesse manger la pomme</p> <p>Et : manger ?</p> <p>A : Ah la princesse mange la pomme.</p>	Intra-phrastique	communicative	La communication se fait par l'utilisation de l'arabe dialectal entre l'enseignante et l'apprenant.
<p>A : Madame Kima joue</p> <p>Et: Oui machi Jouer joue</p>	<p>A : Madame comme joue</p> <p>Et : oui ce n'ai pas jouer joue.</p>	Intra-phrastique	communicative	
<p>Et : quand j'ai des mots qui se termine par cette terminaison kiykounou âandi kalmat bhad la terminaison</p>	<p>Et : Quand j'ai des mots qui se termine par cette terminaison</p> <p>Lorsque j'ai des mots avec cette terminaison.</p>	Intra-phrastique		L'enseignant répète son message en arabe dialectal pour permettre aux apprenants qui ont un déficit linguistique de bien comprendre ce que veut dire l'enseignante.
<p>Et : tabaâ maâyi X !</p>	<p>Et : Suives avec moi X !</p>	Inter-phrastique	Donner un ordre	L'enseignante recourt à l'arabe dialectal pour donner l'ordre et capter l'attention de l'apprenant.

<p>Et : lkلمات diyakhlasou hakda fanihayat taâhom des mots qui se termine par é, er, ez Kiyakhalso lkلمات hakda nentaqha é que ce soit e avec accent ou bien et, er, ez Par exemple : je dis le né, et Belaârbia nkoulou</p>	<p>Et : les mots qui se terminent comme ça dans ses fins des mots qui se termine par é, er, ez ils se terminent comme ça je les prononce é que ce soit e avec accent ou bien et, er, ez Par exemple : je dis le nez, et en arabe on dit W.</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>explicative</p>	<p>L'enseignante explique la leçon en utilisant trois langues l'arabe dialectal, l'arabe standard en prenant pour exemple « nihayatw a » pour permettre aux apprenants qui ne comprend pas la langue française de suivre ce que l'enseignante veut dire</p>
--	---	--------------------------------	---------------------------	---

Tableau Description de la séquence N°04

Séquence n° 05

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : ça veut dire c'est quoi sujet Dah'ab balâarbia c'est quoi ? A : a aa ...</p>	<p>Et : ça veut dire c'est quoi le sujet malgré en arabe c'est quoi ? A : a aa...</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>Communicative</p>	<p>Elle a permis aux apprenants de donner la réponse en arabe (ceux qui ne maîtrisent pas la langue française).</p>
<p>A : Lasam</p>	<p>A : le nom</p>	<p>Inter-phrastique</p>	<p>Communicative</p>	<p>La communication entre l'enseignant et l'apprenant se fait en arabe dialectal.</p>
<p>Et : L'asam hih</p>	<p>Et : le nom d'accord</p>			
<p>A : p'ism</p>	<p>A : le nom</p>			

Et : l'ism Zidou	Et : le nom encore			
A : le nom Et : c'est un nom A : Lfaâil	A : le sujet Et : c'est un nom A : le sujet	Inter-phrastique	Communicative	
A : lfaâil ykoum belfi3l Le sujet c'est la personne qui fait l'action. D'accord ?	Et : le sujet fait l'action Le sujet c'est la personne qui fait l'action, d'accord ?	Inter-phrastique	explicative	L'enseignante explique c'est quoi le sujet en arabe standard dialectal et en langue française sans exclure d'utiliser l'arabe dialectal chez les apprenants.

Tableau Description de la séquence N°05

Séquence n° 06

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : c'est la maitresse c'est moi qui fait l'action ça veut dire c'est moi le sujet dana lfaâil	Et : c'est la maitresse c'est moi qui fait l'action ça veut dire c'est moi le sujet c'est moi le sujet	Intra-phrastique	Explicative	L'enseignant à parler en langue française en utilisant un français simple et elle a terminé son explication avec l'utilisation de l'arabe dialectal.
Et : manhou dikayachrah'	Et : c'est qui qui explique la leçon ?	Inter-phrastique	Communicative et pour	L'enseignante utilise l'arabe pour désigner

fadars ? AA: la maitresse.	AA : la maîtresse.	e	désigner une personne	la personne dont elle explique la leçon qui est la maîtresse.
Et : ça veut dire c'est la maitresse le sujet ça veut dire kima kitqoulou belâarbia lfaâil	Et : Ça veut dire c'est la maîtresse le sujet veut dire comme vous dites en arabe le sujet.	Intra-phrastique e	Explicative	Dans cette séance de rattrapage l'enseignante a tout fait pour faire comprendre les apprenants en utilisant tris langues : la langue française, l'arabe dialectal et standard.
Et : c'est quoi le verbe oui X dah'ab taghlat	Et : c'est quoi le verbe oui malgré tu te trompes.	Intra-phrastique e	Désigner un interlocuteur	L'enseignante utilise la locution « x dah'ab taghlat » pour désigner un interlocuteur.
Et : khalih yahdar ! A : alfiâl.	Et : laisses le parler A : Le verbe	Inter-phrastique e	Donner un ordre	L'enseignante demande de laisser l'apprenant parler en arabe dialectal en recourant à cette langue d'une manière inconsciente.
Et : alfiâl , très bien. Et : le verbe c'est l'action kinqolkem	Et : le verbe, très bien. Et : le verbe c'est l'action quand je vous dis dans la	Intra-phrastique e	explicative	Afin que les apprenants puissent comprendre, l'enseignante recourt à l'alternance

fadars	leçon l'action donc			codique.
l'action sama	c'est l'action			
delâamal	d'accord ?			
d'accord ?				

Tableau Description de la séquence N°06

Enregistrement n° 05

Date Le Mercredi 17 Janvier 2018-05-03

Horaire 16 : 00 – 17 : 00^h

Enseignante 01

Séance de rattrapage

Titre de la leçon : Correction du devoir (Séance de renforcement)

Séquence n° 07

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Naqraw hakda ghir bâinana.	Et : on lit comme ça seulement avec nos yeux.	Inter-phrastique	Guider l'apprenant	L'enseignante utilise l'arabe dialectal une fonction pour guider l'apprenant de choisir la manière de lire un texte et les bonnes méthodes à suivre
Et : Matjawboush âla lwarqa tjawbou d'abord sur le cahier de brouillon wambaâd nâawdou nsah'h'ou	Et : vous ne répondez pas sur la feuille vous répondez d'abord sur le cahier de brouillon et après nous corrigeons encore une	Intra-phrastique	Guider l'apprenant à suivre les étapes	L'enseignante utilise l'alternance codique afin d'expliquer les étapes à et pour corriger les fautes.

mâabaâd âla lwarqa daldevoir	fois après sur la feuille du devoir.		adéquates	
Et : d'abord kiykoun âandi h'alsujet hakda âlalwarka daldevoir chedendirou la première des choses ?	Et : d'abord lorsque j'ai un sujet comme ça sur la feuille du devoir qu'est-ce qu'on fait la première des choses ?	Intra-phrastique	Poser une question	L'enseignante pose une question pour trouver la place du sujet en utilisant la juxtaposition linguistique pour ça.
A : Nekrawah Et: kaddach nekrawah ? ET : O moin o moin deux à trois fois.	A : on le lit ET : combien, on le lit ? ET:O moin o moin deux à trois fois.	Inter-phrastique	communautaire	L'apprenant utilise l'arabe dialectal pour faire passer le message.
Et : Nakraw ghir bâinana kich âidtelkoum ?	ET :on lit qu'avec les yeux Comment je vous ai montrés ?			L'enseignante utilise le même code qui est l'arabe dialectal pour poser des questions.
Et : belqréon et la règle à la main bach nrepériw qbal bach nfahmou kbala bach nmachiw la phrase	Et : Avec le crayon et la règle à la main pour que nous repérons avant et pour que nous comprenions bien afin que nous commençons la phrase.	Intra-phrastique	Guider l'apprenant	L'enseignante utilise l'alternance codique et le mélange codique notamment avec le mot « nrepériw » les étapes à suivre pour faire avancer les phrases.
Et : c'est-à-dire qui est écrit ce texte ? Et : kich mwalfin tsibouha hady la	Et : c'est-à-dire qu'est ce écrit ce texte comment vous l'avez l'habitude de trouver	Intra-phrastique	Poser une question et	L'enseignante utilise l'alternance codique pour poser une question elle a utilisée d'abord la langue

question ?	cette question ?		guider l'apprenant	française et après elle a utilisé l'arabe dialectal pour bien guider l'apprenant à trouver la bonne réponse.
------------	------------------	--	---------------------------	--

Tableau Description de la séquence N°07

Séquence n° 08

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : généralement tah't , le texte hada à gauche plutôt à droite chedy konsibou ?	Et : généralement au- dessous du texte à gauche plutôt à droite qu'est-ce qu'on trouve ?	Intra-phrastique	Poser une question et guider l'apprenant	L'enseignante utilise l'alternance codique pour poser une question et guider l'apprenant.
Et : L'auteur wansibou khlaf la source yaâni mnayan jbadnah hada ltexte yaqder ykon h'laktab h'ala revue h'aljournal	Et : L'auteur et on trouve aussi la source ça veut dire où on a puisé ce texte il peut être un livre, une revue ou un journal	Intra-phrastique	Explicative	L'enseignante utilise l'alternance codique pour bien expliquer c'est quoi la source pour permettre aux apprenants qui ont un niveau bas de comprendre le message et de participer avec les autres apprenants.
A : h'alqissa	A : Une histoire			
Et : hna par exemple le texte hada diaândkom wach	Et : nous par exemple ce texte que vous l'avez qu'est-ce	Intra-phrastique	Poser une question	L'enseignante a utilisé l'AC pour poser une question.

nsibou fih ?	que l'on trouve ?			
Et : qui va lire ?	Et : qui va lire ?	Inter-phrastique	Pour poser une question	L'enseignante utilise le même code l'arabe dialectal pour poser des questions.
A : L'organisation mondiale de la santé.	A : L'organisation mondiale de la santé.			
Et : dich hiya l'organisation mondiale de la santé ?	Et : C'est quoi l'organisation mondiale de la santé	Intra-phrastique	Pour poser une question	L'enseignante a utilisé l'alternance codique pour poser une question.
Et : tarjmohaly belâarbia !	Et : interprétez moi en arabe !	Inter-phrastique	Donner un ordre	L'enseignante parle en arabe dialectal et elle demande de donner l'interprétation de l'OMS en arabe.
Et : kich saminaha ?	Et : comment on l'a nommée ?	Inter-phrastique	Poser une question	L'enseignante pose une question en arabe dialectal.
Et : Lmonadama l'organisation lmonadama lâalamia lisih'a.	Et : l'organisation L'organisation. L'organisation mondiale de la santé.	Intra-phrastique	explicative	L'enseignante explique c'est quoi l'OMS en arabe standard

Tableau Description de la séquence N°08

Séquence n° 09

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Voilà c'est-à-dire yaqder ykonou un seul auteur yaqder yatlamou bach ykatbou ltexte hada	Et : voilà c'est-à-dire ils peuvent être un seul auteur ils peuvent se rassembler pour écrire ce texte.	Intra-phrastique	Explicative	Elle a expliqué en recourant à l'arabe dialectal durant la séance
Et : ykatbou kharaj man les membres de l'organisation baâtin manhom katbouh.	Et : ils écrivent qu'il est sorti des membres de l'organisation certains entre eux l'on écrit	Intra-phrastique	explicative	
Et : kich nketbou hnaya ?	Et : comment on écrit ici ?	Inter-phrastique	Poser une question	L'enseignante a posé la question pour capter l'attention des apprenants en utilisant pour ça l'arabe dialectal.
Et : organisation mondiale de la santé hakda ? A : oui.	Et : organisation mondiale de la santé c'est ça ? A : oui	Intra-phrastique	Explicative pour confirmer	L'enseignante confirme est ce que l'écriture de l'OMS est comme ça.
Et : mi ntouma faldevoir	Et : mais vous dans le	Intra-	Guider	L'enseignante à

la réponse dyalkoum tkatbouha kamla wmatkhaltouch défois tsibou l'auteur plus la source lazam tafham.	devoir votre réponse vous l'écrite complète et ne pas l'amalgamer défois vous trouvez l'auteur plus la source il faut que tu comprennes.	phrastique	l'apprenant	guider les apprenants pour ne pas commettre des erreurs dans l'avenir en utilisant l'arabe dialectal et le français.
--	--	-------------------	--------------------	--

Tableau: Description de la séquence N°09.

Enregistrement n° 06

Date Le Dimanche 21 Janvier 2018

Horaire : 08 : 00 – 09 : 00^h

Enseignante 02

Titre de la leçon Le progrès technologique.

Séquence n° 10

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Le progrès tatawor lâouloum kinqoul les sciences machi ghir faldomaine d'informatique	Et : le progrès, le progrès des sciences lorsque je dis les sciences non seulement dans le domaine d'informatique	Intra-phrastique	Explicative	L'enseignante utilise l'arabe dialectal, l'arabe standard et la langue française pour expliquer c'est quoi le progrès scientifique. Elle a utilisé cette méthode pour
Et : lâouloum bisifa âama lâouloum dakhla fiha atib, dakhla fiha la physique, la chimie, les maths kalach.	Et : les sciences de façon générale englobe la médecine englobe la physique la chimie, les maths tous.	Intra-phrastique	Explicative	

Et : h'na falh'ayat lyawmiya ntaâna makinqaâdouch toute la journée devant l'internet devant nos portables ou bien nos téléphones portables.	Et : nous dans notre vie quotidienne nous ne restons pas toute la journée devant l'internet devant nos portables ou bien nos téléphone portables.	Intra-phrastique	Explicative	éviter le déficit linguistique des apprenants et rendre le cours claire pour tous les membres de la classe.
--	--	-------------------------	--------------------	---

Tableau Description de la séquence N°10

Séquence n° 11

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Binatna manhowa dikaychouf la publicité ntaâ condor ?	Et : entre nous c'est qui ? qui regarde la publicité de condor ?	Intra-phrastique	communicative	L'enseignante utilise l'AC pour faciliter la communication et motiver les apprenants.
A : Chafnaha Et : chaftouh kamel ? A : Hih. Et chedy kidir hadik allo jayin âandna ?	A : nous l'avons vue Et : vous la regardez tous ? A : oui Et : qu'est ce qu'elle fait celle qui dit allo Vous venez chez nous ?	Inter-phrastique	Communicative	Les apprenants utilisent l'arabe dialectal l'enseignante utilise le même code.
Et : Sahla kich Fla fin kich kitkhalasse la publicité taâha wtaqâad falkarsi	Et : c'est facile comment dans la fin comment elle termine sa publicité et elle	Intra-phrastique	Communicative et créer une sphère	L'enseignante utilise l'alternance codique pour créer une sphère ludique avec les

which kitgoul ?	reste sur la chaise et comment elle dit ?		ludique	apprenants et communiquer avec eux.
AA : mazal lh'al Et: kich kouna ndirou bakry ?	AA : c'est encore tôt. Et : comment on a fait dans le passé ?	Inter-phrastique Inter-phrastique	Communi cative explicativ e	L'enseignante utilise l'arabe dialectal pour communiquer avec les apprenants.
A :kanat tekhsel wah'daha	A : elle a lavé seule			L'enseignante utilise l'arabe dialectal pour expliquer efficacement et après elle continue sa communication en langue française et après elle conclue avec l'utilisation de l'arabe standard.
Et : très bien	Et : très bien			
Et : donc comment on faisait cela avant et avec peu de temps	Et : donc comment on faisait cela avant et peu de temps			
Et : ah elle n'était pas fatiguée hada houwa atatowor.	Et : ah elle n'était pas fatiguée c'est ça le progrès.			

Tableau Description de la séquence N°11

Enregistrement n° 07

Date Le 02 Janvier 2018-05-04

Horaire 09 : 00 – 10 : 00 ^h

Enseignante 01

Titre de la leçon L'ordinateur

Séquence n° 12

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : Les images vous aide à avoir une idée taâtina fikra ghir nsibou le texte accompagné mâah les illustrations âliach bach nfahmou qbal manakraw ltexte déjà âandna h'alfikra âla ltexte.</p>	<p>Et : Les images vous aide à avoir une idée elle nous donne une idée lorsque nous trouvons le texte accompagné avec les illustrations pourquoi, pour nous comprendre avant de lire le texte déjà on a une idée sur le texte.</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>explicative</p>	<p>L'utilisation des trois langues, l'arabe dialectal, l'arabe standard et la langue française est clair dans l'explication de certains cours.</p>
<p>ET : Alors les illustrations nous aide à mieux comprendre kima kalana X à mieux comprendre le texte.</p>	<p>Et : Alors les illustrations nous aide à mieux comprendre comme il nous a dit X à mieux comprendre le texte.</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>explicative</p>	<p>L'enseignante continue son explication en utilisant l'alternance codique et les apprenants apprécient bien cette méthode.</p>

Tableau Description de la séquence N°12

Séquence n° 13

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : Alors maintenant on passe aux illustrations aux images liâandna autour du texte que représente ces images ?</p>	<p>Et : Alors maintenant on passe aux illustrations aux images qu'on a autour du texte que représente ces images.</p>	Intra-phrastique	Communicative et guider l'apprenant	Elle a utilisé la langue française avec un mot en arabe dialectal pour connaître les étapes à suivre dont le but est de guider l'apprenant.
<p>AA : Maitresse Maitresse</p> <p>Et : et les autres X, Y hah aw kalach bayan tachi marah'tjib man âandak</p>	<p>AA : Maitresse Maîtresse.</p> <p>Et : et les autres X, Y voilà tout ça est claire, tu n'as rien ajouté.</p>	Intra-phrastique	Désigner une personne	L'enseignante désigne les deux apprenants pour qu'il réponde à la question en utilisant l'arabe dialectal et la langue française.
<p>ET : X Haya</p> <p>A : l'ordinateur, l'unité, le clavier, les baffes</p> <p>Et : hah, oui loukan nrouh'ou (lhada) !</p>	<p>Et : allez y</p> <p>A : L'ordinateur, l'unité, la souris, le clavier, les baffes</p> <p>Et : oui, oui si nous passons à ça !</p>	Intra-phrastique	communicative	L'enseignante utilise l'alternance codique pour expliquer certaines choses.
<p>A : Pc</p> <p>Et : hah oui</p> <p>Loukan nrouh'ou</p>	<p>A : Pc</p> <p>Et : D'accord si nous allons à ça</p>	Inter-phrastique	communicative	La communication entre l'enseignante et l'apprenant

lhada (illustration)				s'inscrive dans une relation interactionnelle et ils ont partagé le même code l'arabe dialectal.
A : PC Et : nroh'o lhada A : unité baffe	A : PC ET : allons à ça A : unité baffe	Inter - phrastique	Communicative	
Et : Alors nous allons choufou est ce que c'est la même chose ? AA : non	Et : Alors nous allons voyez est ce que c'est la même chose ? AA : non	Inter- phrastique	communicative	L'enseignante utilise l'alternance codique pour expliquer et poser la question : est ce que c'est la même chose ?

Tableau: Description de la séquence N°13.

Séquence n° 14

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : voilà plusieurs type d'ordinateur nous avons âandkom hnaya le PC wala kich nqoulou khlaf ?	Et : voilà plusieurs type d'ordinateur nous avons. Vous avez ici le PC au comment nous disons aussi ?	Intra- phrastique	Communicative	L'enseignante montre d'une manière claire en interrogeant les apprenants en arabe dialectal.
A : le micro portable Et : le micro portable et le clavier Et : Non, où est ce qu'on trouve ce genre d'ordinateur	A : Le micro portable Et : le micro portable et le clavier Et : non, où est ce qu'on trouve ce genre	Intra- phrastique	Communicative	L'alternance codique caractérise ses conversations.

<p>fayen kounsibouham hadou ?</p> <p>A : la maison</p> <p>Et : voilà nsibouham à la maison, fayen khlaf beaucoup plus ?</p>	<p>d'ordinateur Où l'on trouve ça</p> <p>A : à la maison</p> <p>Et : voilà on les trouve à la maison aussi où l'on trouve beaucoup plus ?</p>			
<p>A : Falcyber</p> <p>Et : Ah très bien nsibouhoum fles bureau fl'administration whada non</p>	<p>A : dans le cyber</p> <p>Et : ah très bien on les trouve dans les bureaux au niveau de l'administration celui ci non</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>Communicative</p>	<p>Dans cette séquence les apprenants entraîne d'expliquer où nous trouvons l'ordinateur et les personnes</p>
<p>Et : qui est ce qui utilise le plus de micro</p> <p>AA : les chercheurs</p> <p>A : les profs</p> <p>Et : les professeurs</p> <p>Et : par contre, on trouve hada lihoua kichqoulna âlih X l'ordinateur du bureau</p>	<p>Et : qui est ce qui utilise le plus de micro</p> <p>AA : les chercheurs et oui</p> <p>Et : les professeurs</p> <p>Et : par contre on trouve ça lequel comment on a dit X l'ordinateur au bureau</p>			

Tableau Description de la séquence N°14

Enregistrement 08

Date Le Lundi 22 Janvier 2018

Horaire 14 : 00 – 15 : 00^h

Enseignante 02

Titre de la leçon L'ordinateur

Séance de cours

Séquence n° 15

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : le dossier documentaire sert à informer sur un thème ça veut dire naâti maâloumat puis approfondir le sujet naâty maâloumat âama kima fle texte hada.</p>	<p>Et : Le dossier documentaire à informer sur un thème ça veut dire je donne des informations sur un sujet puis approfondir le sujet je donne des informations générales comme dans ce texte.</p>	Intra-phrastique	Explicative	<p>L'enseignante explique c'est quoi l'utilité d'un dossier documentaire en recourant à l'arabe dialectal et l'arabe standard plus la langue française c'est ce qui fait la particularité de cette enseignante elle a utilisé tous les moyens pour que les apprenants arrive à comprendre ce qu'elle veut dire soit qui a un bon niveau ou soit qui a un déficit linguistique.</p>
<p>Et :âtyna maâloumat âama âla l'ordinateur c'est quoi un ordinateur</p> <p>Et : et après on approfondi le sujet que veut dire donner des explications sur ce thème là hdarna fle début âla l'ordinateur</p>	<p>Et : on a donné des informations générales sur l'ordinateur c'est quoi un ordinateur</p> <p>Et : et après on approfondi le sujet ça veut dire donner des explications sur ce thème là on a parlé dans le début sur l'ordinateur</p>	Intra-phrastique	explicative	
<p>Et : C'est quoi un ordinateur ? mbaâd bdina nmadou lmaâloumat bdina natâamkou</p>	<p>Et : C'est quoi un ordinateur ? après on a commencé de donner les informations, on a commencé</p>	Intra-phrastique	explicative	<p>L'enseignante a défini qu'est ce qu'un ordinateur et elle a utilisé l'arabe dialectal et l'arabe standard</p>

falmawdouâ.	d'approfondir dans les informations			pour bien expliquer c'est quoi un ordinateur.
Et :ajzaa lh'assoub listiâmalat dyalou tarikat listiâmal dyalou kich nchaâal l'ordinateur	ET : les composants de l'ordinateur ses usages la manière de son utilisation comme j'allume l'ordinateur	Intra-phrastique	explicative	Après la définition l'enseignante explique les composants de l'ordinateur en arabe dialectal et standard et elle a utilisé la langue française en fin du discours : « L'ordinateur. »
Et :haw kich maânatha approfondir le sujet âandy h'almawdouâ mbaâd nabda nahdar fih bidiqa quand je termine ça c'est un dossier documentaire.	Et : voilà qu'est ce que ça veut dire approfondir le sujet j'ai un sujet après je commence de parler sur lui précisément quand je termine ça c'est un dossier documentaire.	Intra-phrastique	Explicative clarifier l'apprenant	L'enseignante utilise l'arabe dialectal l'arabe standard avec la langue française pour clarifier à l'apprenant c'est quoi approfondir le sujet.
Et : D'accord kima kitâoud tfaraj nta fh'acharit mâa lawal yahdarlak âla h'alh'ayawan wambaâd nta wkal matabaâha tzid tkamal facharyt dyalak lwataiiqy. hadak.	Et : D'accord comme quand tu vas regarder un documentaire dans le début il a parlé sur un animal et après toi chaque fois tu vas continuer à voir ton documentaire.	Inter-phrastique	Explicative et clarifier l'apprenant	Et après elle a continué d'expliquer le cours en utilisant l'arabe dialectal et l'arabe standard sans recourir à la langue française.

<p>Et : taqâad tâaraf âla lkhassâiis taâ hadak lh'ayawan, wala taâ hadak chayaa wyaâtyk maâloumat akbar est ce que c'est claire ?</p>	<p>Et : tu restes à connaître les spécificités de cette animal ou de cette chose et il te donne plus d'informations est ce que c'est claire ?</p>		<p>Explicative et pour confirmer la compréhension des apprenants</p>	<p>Elle a continué d'expliquer en utilisant les mêmes méthodes et elle a terminé son discours par une question pour confirmer si les apprenants ont bien compris la leçon.</p>
--	--	--	---	--

Tableau Description de la séquence N°15

Enregistrement 09

Date Le Mercredi 24 Janvier 2018

Horaire 14 : 00 – 15 : 00^h

Enseignante 02

Titre de la leçon La conjugaison du 3^{ème} groupe au présent de l'indicatif

Séance de cours

Séquence n° 16

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : Le verbe croire que veut dire croire ?</p> <p>A : yadono</p> <p>Et : Non</p> <p>A : youâaqib</p> <p>Et : non, je crois que vous avez la bonne réponse</p>	<p>Et : le verbe croire que veut dire Croire ?</p> <p>A : il pense, il croit</p> <p>Et : Non</p> <p>A : il punit</p> <p>Et : non, je crois que vous avez la bonne réponse</p>	<p>Inter-phrastique</p>	<p>Une fonction communicative</p>	<p>L'enseignante demande aux apprenants qu'est ce que ça veut dire le verbe croire. Ils ont répondu spontanément sans prendre le temps de réfléchir en arabe standard</p> <p>Sans recourir à la</p>

<p>A : Aâlam</p> <p>Et : âlabali</p> <p>A : je crois</p> <p>AA : Adono</p> <p>aâtaqid</p> <p>Et : Très bien</p> <p>aâtaqid.</p>	<p>A : Je sais.</p> <p>Et : Je sais.</p> <p>A : Je crois.</p> <p>AA : Je pense, Je</p> <p>crois.</p> <p>Et : Très bien je</p> <p>crois.</p>	Inter-phrastique	Communi cative	langue cible
<p>Et : je crois que</p> <p>vous avez-</p> <p>kitqouli fachak</p> <p>mi h'achak</p> <p>beaucoup plus</p> <p>positif</p> <p>d'accord ?</p>	<p>Et : Je crois que</p> <p>vous avez vous</p> <p>m'avez dit dans le</p> <p>doute mais un doute</p> <p>beaucoup plus</p> <p>positif d'accord ?</p>	Intra-phrastique	Guider l'apprenant	L'enseignante guide l'apprenant pour donner la réponse exacte en utilisant l'arabe dialectal et la langue française.
<p>Et : Exemple je</p> <p>pense ou bien je</p> <p>crois que vous</p> <p>avez raison</p> <p>hadou les</p> <p>verbes aw</p> <p>machi</p> <p>tah'fadhoun la</p> <p>conjugaison</p> <p>taâham</p> <p>blamataâraf</p> <p>faywaq</p> <p>tsarbiham</p>	<p>Et : Exemple : je</p> <p>pense ou bien je</p> <p>crois que vous avez</p> <p>raison d'accord</p> <p>Ces verbes ne les</p> <p>mémorisent pas</p> <p>hasardement ses</p> <p>conjugaison sans</p> <p>définir quand vous</p> <p>les utilisez.</p>	Intra-phrastique	Explicative et guider l'apprenant	Pour éclairer l'apprenant l'enseignante se focalise sur une méthode qui a pour but d'expliquer et diriger l'apprenant à une mémorisation adéquate des verbes

Tableau Description de la séquence N°16

Séquence n°17

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : je pense que je vais convoquer vos parents</p> <p>Vous jouez trop en classe</p> <p>Lamatqoulich zid ghadwa nchouf nataij dyalak wanhar lh'ad ndécidy</p>	<p>Et : je pense que je vais convoquer vos parents.</p> <p>Vous jouez trop en classe.</p> <p>Ne me parle pas demain je vais voir vos résultats et le jour de dimanche je déciderai.</p>	Intra-phrastique	Dénoncer l'apprenant	<p>L'enseignante veut dénoncer l'apprenant qui bouge trop en classe.</p> <p>Cette alternance codique intra-phrastique relève du discours.</p>
<p>Et : X on a devoir le matin</p> <p>machi falh'isa dyaly.</p>	<p>Et : X on a devoir le matin ce n'ai pas dans mon cours.</p>	Intra-phrastique		<p>L'enseignante utilise tous les moyens tels que : la gestuelle et l'arabe dialectal pour expliquer à l'apprenant « tryzomique » que le devoir ça sera dans une heure déterminée en dehors de sa séance.</p>

Tableau Description de la séquence N°17

Enregistrement 10

Date Le mercredi 24 Janvier 2018.

Horaire 15 : 00 – 16 : 00 ^h.

Enseignante 01

Titre de la leçon : la conjugaison du passé composé et du présent de l'indicatif à partir d'un texte de l'internet.

Séance de cours

Séquence n° 18

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : Awtâoudou dirou la faute taâ awncomplitéwalkam le tableau à l'infinitif watroh' th'atly er ah par ce que kayan bezzaf dikaydirouha ici c'est l'auxiliaire au bien le verbe être à quel groupe appartient ce verbe au premier groupe.</p>	<p>Et : Attention de faire la faute que nous complétons le tableau à l'infinitif et tu vas me mettre er ah parce qu' il y'a beaucoup qui les font ici l'auxiliaire ou bien le verbe être à quel groupe appartient ce verbe au premier groupe.</p>	Intra-phrastique	Guider et avertir l'apprenant pour ne pas commettre l'erreur (corriger la faute des apprenant)	Dans cette l'enseignante parait rigoureuse. Elle utilise l'arabe dialectal pour avertir les apprenants à ne pas commettre la même erreur en donnant les repères pour éviter ça.
<p>Et : le mode de l'indicatif c'est un mode la réalité vraiment l'indicatif à exister vraiment h'akikiya</p>	<p>Et : le mode de l'indicatif c'est un mode de la réalité vraiment l'indicatif à exister vraiment vrai</p>	Intra-phrastique		L'enseignante explique c'est quoi un mode de l'indicatif en terminant son discours par un mot en arabe standard « h'akikiya »

<p>Et : C'est le mode ntaâ lh'aqika âandna falfrançais kayan des modes maâlabanach biham dasraw wala masrawch wala rayh'in yasraw comme le mode subjonctif.</p>	<p>Et : C'est le mode de la réalité on a dans le français il y'a des modes on ne sait pas si ce sont passés ou ne sont pas passé ou ils vont se passer comme le mode subjonctif.</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>Explicative</p>	<p>L'enseignante continue d'expliquer le mode indicatif en utilisant le mot « lh'akika » en arabe standard</p> <p>Mais dans la globalité elle a utilisé l'arabe dialectal avec bien sur la langue française.</p>
--	---	--------------------------------	---------------------------	--

Tableau: Description de la séquence N°18

Séquence n° 19

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : le présent, il est formé d'un seul mot par contre le passé composé yaâni mrakab mrakab mniach ?</p> <p>AA : deux parties</p> <p>Et : deux parties</p> <p>AA : l'auxiliaire être + participe passé.</p>	<p>Et : le présent il est formé d'un seul mot par contre le passé composé ça veut dire composé composé de quoi ?</p> <p>AA : deux parties</p> <p>Et : deux parties</p> <p>AA : l'auxiliaire être ou avoir + participe passé</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>Poser une question</p>	<p>L'enseignante réagit avec les apprenants en utilisant les deux langues (arabe dialectal et la langue française)</p> <p>Ici les apprenants utilisent une seule langue qui est la langue française pour communiquer, mais l'enseignante utilise les deux langues à la fois.</p>
<p>Et : hnaya falverbe modifier âandna l'auxiliaire avoir à quel</p>	<p>Et : ici dans le verbe modifier on a l'auxiliaire avoir à</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>Poser une question</p>	

temps ?	quel temps ?		n	
AA : Au présent Et : whada dichouwa ? AA : le participe passé. Et : voilà.	AA : au présent Et : et ça c'est quoi ? AA : le participe passé. Et : Voilà.	Intra- phrastique	commu nicativ e	

Tableau Description de la séquence N°19

Séquence n° 20

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : ça veut dire quoi ? Y mafhamtch ?	Et : ça veut dire quoi Y tu n'as pas compris	Intra- phrastique	Commu nicative et donner l'ordre	L'enseignante essaye de motiver l'apprenant en lui posant les questions non seulement d'une seule langue mais aussi avec l'utilisation de l'arabe dialectal.
Et : khaliwha tfahamna !	Et : laissez lui nous expliquons !	Intra- phrastique		
AA : mmm...	AA : mmm...	Intra- phrastique		
Et : Avoir mâa les verbes d'état	AA : Avec les verbes d'état	Intra- phrastique		
Et : ârafna lych nketbouh waârafna la terminaison du premier groupe.	Et : On a ça pour quoi on l'écrit et on a ou la terminaison du premier groupe	Intra- phrastique		

Et : Douqa on doit savoir comment quand je dois utiliser l'auxiliaire être et quand je dois utiliser l'auxiliaire avoir	Et : en ce moment on doit savoir comment quand je dois utiliser l'auxiliaire être et quand je dois utiliser l'auxiliaire avoir.	Intra-phrastique	explicative	L'enseignante explique et guide l'apprenant dont le but est de savoir quand il doit utiliser l'auxiliaire être.
--	--	-------------------------	-------------	---

Tableau Description de la séquence N°20

Enregistrement 11

Date Le Dimanche 28 Janvier 2018.

Horaire 10 : 00 – 11 : 00^h

Enseignante 01

Titre de la leçon La reformulation.

Séance de Cours

Séquence n° 21

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Lorsque vous demandez de souligner une reformulation mnayen nabdaw par exemple dans cet... relever la reformulation dans le texte.	Et : lorsque vous demandez de souligner une reformulation où on commence par exemple dans cet... relever la reformulation dans le texte.	Intra-phrastique	Poser une question	L'enseignante utilise l'arabe dialectal pour poser efficacement la question.
Et : Voilà nabdaw man autrement dit lwasila bach staâmalna la	Et : Voilà on commence à partir d'autrement dit	Intra-phrastique	Expliquer et guider l'apprenant	L'arabe dialectal est utilisé pour guider

reformulation.	c'est l'outil pour utiliser la reformulation.			l'apprenant à connaître où trouve la reformulation
Et : Hakda c'est une reformulation le troisième procédé Explicatif. AA : la reformulation. Et : voilà la reformulation	Et : d'accord c'est une reformulation le troisième procédé explicatif. AA : la reformulation. Et : voilà la reformulation	Intra-phrastique	Eclairer et désigner les apprenants	Le mot « hakda » est utilisé pour désigner l'apprenant et confirmer que la leçon est comprise.

Tableau Description de la séquence N°21

Enregistrement n° 12

Date Le Mercredi 31 Janvier 2018

Horaire 11 : 00 – 12 : 00^h

Enseignante 02

Titre de la leçon L'expression de cause

Séance de cours

Séquence 22

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : que veut dire myope ça veut dire a des difficultés de vue matchoufch mlih' d'accord ?	Et : que veut dire myope ça veut dire a des difficultés de vue tu ne vois pas bien d'accord ?	Intra-phrastique	Poser une question et donner une	L'enseignante explique la notion de myope en posant une question et en répondant directement sur cette question

			réponse au même temps Explicat ive	Avec l'utilisation de l'alternance codique l'arabe dialectal avec la langue française et après elle a expliqué c'est quoi l'aimant en utilisant le mot « Dkir » en arabe dialectal et elle
Et : L'aimant attire les matières en fer c'est quoi l'aimant ? Et : ah attire les matières en fer Dkir d'accord il attire les matières en fer	Et : L'aimant attire les matières en fer c'est quoi l'aimant ? Et : ah attire les matières en fer l'aimant d'accord il attire les matières en fer	Inter-phrastique	explicative	continue d'expliquer la fonction de l'aimant et les matières qui attirent.
Et : regardez la mont qu'est ce qui fait ? A : il attire les matières en fer. Et : très bien, il attire les matières en fer blah'did	Et : regardez l'aimant qu'est ce qui fait ? A : il attire les matières en fer Et : très bien, il attire les matières en fer, en fer.	Inter-phrastique	explicative	
Et : les astronautes sont plus léger les astronautes ? AA : Rouad alfadaa Et : Rouad alfadaa	Et : les astronautes sont plus léger les astronautes ? AA : les astronautes Et : Les astronautes	Inter-phrastique	Communitive	L'enseignante essaye de créer une sphère d'échange entre l'apprenant et l'enseignante en utilisant ici l'arabe standard soit de la part des apprenants ou des enseignantes

<p>Et : nous avons ici car sa gravitation est faible</p> <p>C'est quoi la gravitation</p> <p>Et : ljadibiya</p>	<p>Et : nous avons ici car sa gravité sa gravitation est faible</p> <p>c'est quoi la gravitation</p> <p>Et : la gravitation</p>	<p>Inter-phrastique</p>	<p>L'enseignante utilise la langue française pour expliquer c'est quoi la gravitation mais enfin de son discours elle a rajouté le mot « ljadibiya » qui est un synonyme de la gravitation</p>
---	---	--------------------------------	--

Tableau Description de la séquence N°22

Séquence n° 23

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : Nâawad nachrah'ha X bach tfaraq mabin wach tqoul wach maânatha GP groupe prépositionnel tsama ljoumla hadi manajbarch biha lfiâl d'accord à cause d'une coupure d'électricité makanch.</p>	<p>Et : Je le réexplique X pour séparer entre ce que vous dites et ce qu'est sa signification GP groupe prépositionnel donc cette phrase on ne trouve pas le verbe dans cette phrase d'accord à cause d'une coupure d'électricité y'a rien.</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>explicative</p>	<p>Elle a utilisé l'arabe dialectal d'une manière quantifiée, car nous remarquons qu'il y'a un de la part des apprenants concernant la notion de GP groupe prépositionnel et elle a détaillé son explication avec la phrase à cause d'une coupure d'électricité puis elle a répété son message en utilisant l'arabe</p>
<p>Et : inqitaâ tayar lkahroubaili y'a pas de verbe dans la phrase kimanajbarch le verbe manaqderch nqoul âliha proposition mafhouma ?</p>	<p>Et : la coupure du courant électrique Y'a pas de verbe dans la phrase Lorsque je ne trouve</p>	<p>Intra-phrastique</p>	<p>explicative</p>	<p>Elle a utilisé l'arabe dialectal d'une manière quantifiée, car nous remarquons qu'il y'a un de la part des apprenants concernant la notion de GP groupe prépositionnel et elle a détaillé son explication avec la phrase à cause d'une coupure d'électricité puis elle a répété son message en utilisant l'arabe</p>

	pas le verbe je ne peux pas dire sur elle proposition c'est clair ?			standard ce qui particularise cette enseignante c'est l'utilisation de trois langues l'arabe dialectal, l'arabe standard et la langue française.
<p>A : oui</p> <p>Et : donc nsamiha GP de...</p> <p>AA : oui</p> <p>Et : la deuxième car c'est le moyen du transport le plus sur où est le verbe ici ?</p> <p>Madam âandi h'aljoumla fiâliya nâaytalha proposition c'est claire ?</p> <p>AA : oui</p>	<p>A : Oui</p> <p>Et : Donc je la nom GP de...</p> <p>AA : Oui</p> <p>Et : la deuxième car c'est le moyen du transport le plus sur où est le verbe ici ?</p> <p>Si j'ai une phrase verbale je la nome proposition c'est claire ?</p> <p>AA : oui</p>	Intra- phrastique	Comm unicati ve	L'enseignante utilise le procédé communicatif pour rendre l'efficacité de l'information en s'appuyant sur l'utilisation de l'arabe dialectal standard avec bien sûr la langue française.

Tableau Description de la séquence N°23

Enregistrement n° 13

Date Le Dimanche 04 Février 2018

Horaire 10 : 00 – 11 : 00^h

Enseignante 01

Titre de la leçon Le passé composé

Séance de cours

Séquence n° 24

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : bien hada kamal c'est le verbe au passé composé.</p> <p>Et : Bounar âliach kal que ce verbe était au passé composé âlach ?</p> <p>Kich h'ata qalona dal passé composé</p> <p>Et : X non est machi ghir est est arrivé dal verbe kamal.</p> <p>Et : c'est le passé composé sa réponse est juste âliach kich h'ata âraf ?</p>	<p>Et : bien tout ça c'est le verbe au passé composé.</p> <p>Et : Bounar pourquoi il a dit que ce verbe était au passé composé pourquoi ? comment il a dit c'est le passé composé</p> <p>Et : X non est ce n'ai pas seulement est arrivé c'est le verbe complet.</p> <p>Et : c'est le passé composé sa réponse est juste comment il a su ?</p>	Intra-phrastique	Poser des questions et désigner une personne	L'enseignante pose une série de questions en alternant l'arabe dialectal avec la langue française parfois en désignant les apprenants concernés et l'enseignant fait l'élément actif dans cette interaction.

Tableau Description de la séquence N°24

Séquence n° 25

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : là qoulna baly lpassé composé formé de deux parties Y ârafha âliyach par ce qu'il est formé de deux parties machi ghir hady bark il est formé de deux parties zid il est conjugué avec être au présent plus ...</p>	<p>Et : là on a dit que le passé composé formé de deux parties Y savez pourquoi, parce qu'il est formé de deux parties non seulement celle-là seulement il est formé de deux parties en plus il est conjugué avec être au présent plus</p>	Intra-phrastique	explicative	Dans ce moment l'enseignant utilise l'explication et elle s'est basée sur le recours à la langue maternelle pour rendre l'apprenant dans une situation d'intercompréhension
<p>Et : le participe passé du verbe Et : très bien Et :bach nqoulou baly dal passé composé lazamna l'auxiliaire être wala avoir h'na hnaya âandna être plus le participe passé hady nh'afdouha wanfahmouha</p>	<p>A : le participe passé du verbe Et : très bien Et : pour nous disons que c'est le passé composé il faut l'auxiliaire être ou avoir nous ici on a être plus le participe passé celle-là nous la mémorisons et nous la comprenons</p>	Inter-phrastique	commun	L'enseignante demande aux apprenants de donner la réponse adéquate avec l'utilisation de l'alternance codique.
<p>Et :Ah bach âlamatchouf lverbe tâarfou baly dalpassé</p>	<p>Et : Ah pour juste voir un verbe vous savez que c'est le passé composé non</p>	Intra-phrastique	explicative	L'enseignante continue d'expliquer en

composé les temps parfois mach ghir lpassé composé kayen lplus que parfait kayen le futur antérieur hadou belkel c'est des temps composé h'na jabna hada.	seulement le passé composé il y'a le plus que parfait il y'a le futur antérieur tout ça c'est des temps composé nous avons ramené ça.			utilisant l'arabe dialectal.
--	--	--	--	---------------------------------

Tableau Description de la séquence N°25

Enregistrement n° 14

Date Le Dimanche 04 Février 2018

Horaire 11 : 00 – 12 : 00^h

Enseignante 02

Titre de la leçon Révision pour Le passé composé

Séance de rattrapage

Séquence n° 26

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : d'accord, passé composé sama nsaraf lfiâl Y	Et : d'accord, passé composé donc je conjugue le verbe Y	Intra- phrastique	Guider l'apprenant	L'enseignante entraine de guider l'apprenant pour confirmer la nécessité de conjuguer le verbe en utilisant l'alternance codique.
Et : Y tlaq hadak man yadak , wtabaâ benty	Et : Y lâches le de ta main et suivez ma fille	Inter- phrastique	Donner un ordre et conseiller l'apprenant	L'enseignante donne l'ordre et conseil la fille d'une manière tendre de suivre la leçon en utilisant l'arabe dialectal.

Et : je vais conjuguer kalkam lfiââl lmoaraf sama nsaraf lfiâl.	Et : je vais conjuguer votre collègue a dit, le verbe conjugué donc je conjugue le verbe	Intra-phrastique	Explicative	L'enseignante continue d'expliquer c'est conjuguer un verbe avec l'utilisation de la langue française, l'arabe dialectal et standard. Puis elle a expliqué c'est quoi le temps en arabe « azaman ».
Et : lpassé composé ltemps ça veut dire azaman	Et : le passé composé ça veut dire le temps	Intra-phrastique	Explicative	
Et : comment je vais conjuguer le verbe au passé même si vous faites des erreurs Et : allez-y Y dah'ab taghlat c'est pas grave	Et : comment je vais conjuguer le verbe au passé composé même si vous faites des essais. Et : allez yY malgré si vous faites d'erreur c'est pas grave.	Intra-phrastique	Désigner une personne	L'enseignante pose des questions et après elle a désigné une fille pour trouver la bonne réponse.

Tableau Description de la séquence N°26

Séquence n° 27

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : Douq nfahamkam douqa loumanh'atch lverbe taâi fal présent nh'at être	Et : Je vais vous explique maintenant si je mes pas mon verbe au présent je mets être ou	Intra-phrastique	Explicative	L'enseignante utilise le procédé d'explication pour rendre efficace le message. Elle a commencé d'abord par expliquer les possibilités

wala avoir kima kitkoulouly hakda + le participe passé	avoir comme vous me dites c'est ça + le participe passé			de mettre l'auxiliaire être ou avoir au présent de l'indicatif + le participe passé et si l'auxiliaire être ou avoir est à
Et : si je vais mettre être ou avoir à l'imparfait neqder nh'atou flimparfait	Et : Si je vais mettre être ou avoir à l'imparfait je peux le mettre à l'imparfait.	Intra- phrastique	Explicative	l'imparfait + le participe passé du verbe et que cette dernière ce n'ai pas du passé composé ou contraire c'est le plus que
Et :hakda mayasamach dal passé composé nâayatlou plus que parfait sama dh'azaman khlaf. Khlaf machi dikoultalkam ana dal passé composé	Et : d'accord on le nomme pas le passé composé on l'appelle plus que parfait donc c'est un temps aussi aussi ce n'ai pas ce que je vous dis c'est le passé composé	Intra- phrastique	Explicative	parfait et elle a utilisé pour ça l'arabe dialectal avec la langue française pour faciliter la compréhension des apprenants et nous remarquons que le moment d'utiliser l'alternance codique durant une séance de rattrapage est plus quantifiée.

Tableau Description de la séquence N°27

Séquence n° 28

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
ET :âlabalak wach maânatha tât ? wach maânatha tât ? bakiran yaâni	Et : vous savez qu'est- ce que ça veut dire tât ? qu'est-ce que ça veut dire tât ?	Intra- phrastique	Poser une question et expliquer	L'enseignante utilise l'arabe dialectal pour expliquer le mot

dakhlou bakry nqoulak bnat dakhlou bakry ladar est ce que dh'al COD ?	tôt ça veut dire ils ont entrés tôt je te dis les filles ont entré tôt à la maison est ce que c'est un COD ?			tôt en prenant des exemples pour expliquer la notion de tôt et préciser sa nature
Et: diyach chady yâabarly tôt ? dh'azaman h'almakan diyach zaman ça veut dire tôt dakhlou bakry ladar.	Et : que représente-il tôt ? c'est une indicateur temps un indicateur de lieu c'est quoi le temps ça veut dire tôt il rentre tôt à la maison.	Intra-phrastique	Poser une question et expliquer	« indicateur de temps » et elle a posé la question pour enlever le doute aux apprenants et confirmer que c'est un CC de
Et : est ce que dh'al COD ?	Et : Est-ce que c'est un COD ?	Inter-phrastique	Poser une question	temps et n'ont pas un COD.
Et: fayen ljawab taâak : les filles sont entrées tôt.	Et : où est ta réponse : les filles ont entré tôt	Intra-phrastique	Poser une question	

Tableau Description de la séquence N°28

Enregistrement n° 15

Date Le Mercredi 07 février 2018

Horaire 16 : 00 – 17 : 00^h

Enseignante 01

Titre de la leçon : La phrase simple et complexe.

Séance de rattrapage

Séquence n° 29

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
<p>Et : flaphrase complexe hady tkoun âandna une proposition subordonné de cause ghir nâoud nserbi parce que Ah puisque watkoun âandi une ...</p> <p>A : Une proposition indépendante de cause.</p>	<p>Et : dans les phrases complexes nous avons une proposition subordonné de cause lorsque je vais utiliser parce que ...</p> <p>Ah puisque lorsque j'ai une...</p> <p>A : Une proposition indépendante de cause</p>	Intra-phrastique	communicative	L'enseignante communique avec les apprenants en utilisant l'arabe dialectal avec la langue française pour expliquer la proposition indépendante de cause et en entrant les apprenants comme un nombre actif dans la communication.
<p>Et : très bien proposition indépendante de cause exprimer car hakda wahna fla phrase simple wach hiya une phrase simple ?</p>	<p>Et : très bien proposition indépendante de cause exprimé par car d'accord et ici dans la phrase simple c'est quoi une phrase simple ?</p>	Intra-phrastique		
<p>A : Fiha un seul verbe</p>	<p>A : elle a un seul verbe</p>			
Et : hakda	Et : d'accord	Intra-	Intra-phrastique	L'enseignante utilise l'alternance codique

		phrastique	e	pour expliquer c'est quoi une phrase simple.
Et : La phrase simple diâandna un seul verbe wla phrase complexe diâandha deux verbes ou plus. Et : chaft kifach sama hna chedendyrou lazamna nrepiriw qbal manrouh'ou.	Et : La phrase simple qu'on a un seul verbe ou la phrase complexe qu'on a deux verbes ou plus. Et : tu vois comment donc ici on fait quoi ? il nous faut repérer avant de partir.	Intra-phrastique	Intra-phrastique e	

Tableau Description de la séquence N°29

Séquence n° 30

Texte original	Traduction	Type d'alternance codique	Fonction	Remarques
Et : lزامny naâraf dchouwa lverbe nrepiriw les verbes dyaly bach neqder nqoul baly c'est une phrase complexe wahnaya la même chose loukan nsib ghir un seul verbe ça veut dire rana ghir fla phrase simple hakda. Et : alors la phrase	Et : il me faut définir c'est quoi le verbe, je repère les verbes pour que je puisse dire que c'est une phrase complexe et ici la même chose si nous trouvons qu'un seul verbe ça veut dire on est que dans la phrase simple d'accord Et : alors la phrase simple	Intra-phrastique e	explicative	L'enseignante continue d'utiliser l'alternance codique durant la fin de la séance en expliquant comment préciser si la phrase simple ou complexe en repérant les

<p>simple de cause est exprimée par grâce à wala par à cause de wra hady l'expression hada l'outil de cause tji âandna un groupe nominal âlahady nqoulou grâce à mes efforts j'ai réussi hady grâce à mes efforts.</p>	<p>la cause est exprimée soit par grâce à soit par à cause de</p> <p>Après cette expression l'outil de cause</p> <p>Un groupe nominal c'est pour ça grâce à mes efforts j'ai réussi celle là</p> <p>Grâce à mes efforts.</p>			<p>verbes pour décider si la phrase est simple ou complexe et pour que les apprenants puissent comprendre le message transmis de l'enseignante.</p>
--	--	--	--	---

Tableau Description de la séquence N°30

Conclusion

En guise de conclusion, nous avons constaté que les deux enseignantes utilisent l'alternance codique avec leurs apprenants.

Ce qui caractérise la première enseignante, est l'utilisation de : L'arabe dialectal, la langue française et rarement l'arabe standard dans sa communication, et pour rendre efficace le message transmis, car les apprenants apprécient bien cette méthode. En outre, dans un premier moment l'enseignante utilise uniquement la langue française, mais avec le déroulement des autres séances, nous avons remarqué l'usage du code switching dans les séances de cours.

Cela explique, l'obligation de l'enseignante d'utiliser la juxtaposition linguistique notamment avec les apprenants qui ont un déficit linguistique.

La deuxième enseignante s'est distinguée par l'usage de trois langues : l'arabe dialectal, l'arabe standard et la langue française, ce que nous avons remarqué, c'est que l'usage de l'arabe standard et dialectal est présent dans la communication de cette enseignante.

Cela, confirme notre travail qui a pour but de constater s'il y'a des passages d'une langue à l'autre.

C'est pourquoi, nous allons confirmer que les deux enseignantes n'utilisent pas uniquement la langue française avec l'arabe dialectal, mais il y'a aussi l'arabe standard qui est présent dans leurs interactions langagières. En plus, nous confirmons l'hypothèse de

l'adaptation des enseignants avec la spécificité langagière des apprenants et en niant le postulat qui dit que les enseignants évite carrément l'usage de l'alternance codique, car les enseignants font tout pour bien transmettre les messages.

En effet, nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans une séance de rattrapage est quantifié par rapport à une séance de cours soit avec la première ou la deuxième enseignante.

Chapitre II

L'entretien avec les deux Enseignantes

Introduction

Après l'analyse des enregistrements, nous allons terminer notre recherche en réalisant un entretien avec les deux enseignantes ; lequel il comporte des questions supplémentaires qui nous aident à accomplir notre travail.

En outre, nous allons poser presque les mêmes questions au deux enseignantes qui contiennent des remarques que nous avons observées durant notre présence dans la classe du cycle moyen.

En effet, nous avons constaté l'importance de cet entretien pour donner un travail complet et qui se focalise sur l'observation du terrain et sans oublier le rôle de cette méthode, afin de donner le maximum d'information, car les enseignantes ont la liberté de répondre aux questions en donnant des détails.

II- L'entretien avec les deux enseignantes

II-1- L'entretien avec la première enseignante

Question 01 notre première question concerne d'abord, la langue utilisée par les enseignants : quelles sont les langues que vous utilisez avec vos élèves ?

Enseignante 01: Alors, j'ai pas beaucoup de langue, je parle l'arabe et je parle le français.

- Vous parlez l'arabe standard ou L'arabe dialectal ?

Enseignante 01 Oui je parle l'arabe dialectal.

Question 02 Est-ce-que vous pouvez nous donner des informations concernant le niveau de vos apprenants ?

Enseignante 01 Alors, pour le niveau de la classe des apprenants y'a différents niveaux, il y'a des bons, il y'a des moins bons et moins bons dans la classe et de toute façon pour évaluer le niveau de l'élève, y'a des élèves qui travaillent en classe, ils ont un orale plus ou moins bon, mais lorsque on leur fait des évaluations écrite, on constate qu'ils sont pas assez bon.

Question 03 le déficit linguistique de certains apprenants en langue française vous oblige parfois à utiliser l'arabe dialectal ?

Enseignante 01 oui, rarement, oui.

Question 04 Est ce que le recours à l'arabe dialectal peut aider l'enseignant à transmettre efficacement le message surtout s'il y'a des apprenants qui éprouvent des difficultés pendant le cour ?

Enseignante 01 Alors c'est très rare de recourir au dialecte arabe on essaye de les expliquer de différentes façons par exemple : par les images ou bien par la gestuelle avant d'aller à l'arabe dialectal et si c'est vraiment nécessaire on l'utilise.

- Lorsqu'il y'a une personne qui n'arrive même pas à comprendre donc parfois vous êtes obligé d'utiliser l'arabe dialectal ou le recours à l'alternance codique en quelque sorte ?

Enseignante 01 Oui, lorsqu'il s'agit des mots difficiles que les élèves n'ont jamais entendus de ces mots etc. Et que c'est-à-dire ça va m'aider et ça va capter l'attention de l'élève défois on a recours à l'arabe dialectal.

Question 05 À part l'arabe dialectal, est ce qu'il y'a une autre langue que vous utilisez avec la langue française ?

Enseignante 01 Oui, bien sûr.

Question 06 Les expressions du visage des apprenants influencent elle votre recours à l'alternance codique ?

Enseignante 01 temps en temps peut être !

- Est ce que les expressions du visage vous permettent-t-elle de comprendre les difficultés de vos apprenants ?

Enseignante 01 Ah, oui bien sur, mais ce n'ai pas pour ça ce n'ai pas par les expressions du visage qu'il n'a pas compris que lorsqu'il exprime par le visage Wala (**ou**), je vais le répéter en arabe pas tout le temps.

Question 07 Lorsque vous alternez les deux langues, les apprenants comprennent-ils le cours ou le message transmis ?

- Surtout avec les apprenants qui ont un déficit linguistique en langue française il n'arrive pas à comprendre ce que vous dites.

Enseignante 01 ça c'est un autre problème, il faut le prendre en charge dans des séances de rattrapage. si non la leçon ne peut pas avancer la leçon si à chaque fois qu'on recourt à l'arabe dialectal avec les enfants qui présentent ce déficit.

Question 08 Est-ce que l'utilisation de l'alternance codique peut engendrer un compromis entre vous et les apprenants ?

Enseignante 01 Oui, bien sûr pour qu'il se sente plus à l'aise, l'élève se sent plus à l'aise lorsqu'il comprend ce que je suis entraînée de dire que qu'il reste comme ça crispé.

Question 09 Donc, pour vous c'est l'apprenant qui influence les pratiques langagières de l'enseignante ?

Enseignante 01 non, comment ça ?

Moi j'ai un message à transmettre, je suis entraînée d'apprendre la langue à mes apprenants, je vais leur apprendre la langue française, c'est-à-dire l'élève doit arriver à s'exprimer en français, c'est pour cela je lui apprend le vocabulaire français et lorsque l'élève il s'intéresse, il est motivé par la langue, il n'a pas besoin de s'exprimer en français et lorsqu'il ne trouve pas le mot qu'il faut, on va l'aider l'objectif c'est que l'élève arrive à s'exprimer en français et à s'exprimer oralement et par écrit, c'est pour ça on ne doit pas recourir à chaque fois à l'arabe dialectal. Si l'on ça va au contraire ça ne va pas nous aider à améliorer le niveau de l'élève.

Question 10 À part l'alternance codique est ce que vous utilisez d'autres stratégies telles que la gestuelle pour faciliter votre tâche ?

Enseignante 01 Bien sûr, plutôt c'est ça je vais d'abord à la gestuelle aux images, beaucoup d'autres méthodes avant d'aller à l'arabe dialectal, ça c'est le dernier recours, c'est lorsque la tâche est vraiment difficile et pour nos classes ici, elle n'est pas aussi difficile et surtout vous avez accès à des classes de première année plus l'élève aime la matière plus il n'a pas besoin d'aller chercher la facilité d'apprendre la langue par d'autres mots en arabe.

Question 11 nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans des séances de rattrapage est plus quantifiée quoi cela est dû ?

Enseignante Oui, Alors, avec les élèves qui ont un déficit on essaye surtout dans les séances de grammaires, orthographe, vocabulaire on essaye d'utiliser l'arabe dialectal pour

leur faciliter, c'est-à-dire pour les laisser rentrer dans le bain facilement, c'est-à-dire pour qu'ils seront motivés pour qu'ils savent qu'est ce qui se passe.

Question 12 concernant les autres CEM dans les régions rurales :

- Avez-vous enseigné dans des écoles qui se situent dans des zones rurales ?

Enseignante 01 Oui, j'ai enseigné à Ben Yadjis, j'ai enseigné à Djimla, à Texanna et à Tassoust.

C'était le début de ma carrière à cette époque là, je n'utilisais pas l'arabe dialectal j'avais l'idée d'utiliser c'est après que nos inspecteur nous donne l'autorisation d'utiliser l'arabe dans l'intérêt des élèves c'est pour ça les premières années j'étais très sévère.

Pouvez-vous nous donner des informations et une comparaison dans l'enseignement en milieu urbain et rural ? (Concernant les apprenants.)

Enseignante 01 Ici, les apprenants ils ont plus de moyen pour travailler, par contre dans les autres régions (**zones rurales**) d'abord ils n'avaient pas le niveau ils trouvaient beaucoup de difficultés, ils n'aiment pas aussi la langue à chaque fois ils disent pourquoi moi j'apprends le français j'apprends moins le français, ils sont vraiment désintéressés pour la langue française ils ont leurs arguments

- Donc pour vous est ce qu'il y'a un héritage familial par exemple quand-t-il y'a des parent qui n'aiment pas la langue française ?

Enseignante 01 c'est ça, c'est leurs arguments les enfants dans les régions rurale c'est ça, mais on essaye de leur changer cette idée et de leur faciliter l'apprentissage.

-Quelle est la cause de ces différences ?

Enseignante 01 Oui, normalement on ne doit pas travailler les mêmes programmes, en ville que dans les régions rurales. On ne doit pas travailler le même programme normalement c'est ça.

II-2- L'entretien avec la deuxième enseignante

Question 1 Notre première question concerne d'abord, la langue utilisée par les enseignants : quelles sont les langues que vous utilisez avec vos apprenants ?

Enseignante 02 Bonjours, je vous remercie pour cet entretien, d'abord le niveau général de ma classe, j'ai une classe qui est hétérogène et personnellement, j'utilise en dehors de la classe ou bien le français ou bien l'arabe dialectal.

Question 02 Est-ce que vous pouvez nous donner des informations concernant le niveau de vos apprenants ?

Enseignante 02 Mes apprenants ont différents niveaux, c'est-à-dire : on peut trouver des apprenants qui ont un bon niveau, d'autres un niveau moyen et il y'a ceux qui ne comprennent rien.

Question 03 Le déficit linguistique de certains apprenants en langue française vous oblige parfois à utiliser l'arabe dialectal ?

Enseignante 02 Oui, parfois et là je tiens à dire on utilise l'arabe dialectal c'est pour expliquer certains mots difficiles, c'est après avoir recouru à différents moyens pour passer le message, je veux dire, donner des exemples, des synonymes et que l'apprenant à ce moment là lorsqu'il n'arrive pas à comprendre ce que je veux dire j'utilise l'arabe dialectal.

Question 04 Est-ce que recourir à l'arabe dialectal peut aider l'enseignant à transmettre efficacement le message surtout s'il y'a des apprenants qui éprouvent des difficultés pendant le cours ?

Enseignante 02 Oui, et non, il peut aider, mais l'apprenant dans ce cas il va s'habituer à cette traduction et il ne va pas faire des efforts pour essayer de comprendre cette langue, car notre but c'est qu'il puisse communiquer en utilisant cette langue.

Question 05 À part l'arabe dialectal, est-ce qu'il y'a une autre langue que vous utilisez avec la langue française ?

Enseignante 02 On utilise la langue arabe (standard) mais rarement.

Question 06 Les expressions du visage des apprenants influencent-elles votre recours à l'alternance codique ?

Enseignante 02 Oui, les expressions du visage des apprenants influencent mon recours à l'alternance codique.

Pouvez-vous nous donner plus d'explications ?

Enseignante 02 Donc, lorsqu'on peut voir qu'un élève il nous fait des signes de Et qui ne comprend rien, là, je peux passer par cette alternance.

Question 07 Lorsque vous alternez les deux langues les apprenants comprennent –ils le cours ou le message transmis ?

Enseignante 02 Lorsqu'on alterne les deux langues les apprenants comprennent le message et de là, le cours mais (il faut signaler qu'on n'explique jamais un cours de français en arabe dialectal, on explique juste quelques mots difficiles).

Pour moi je vois cette traduction elle rend l'apprenant handicapé.

Question 08 Est-ce que l'utilisation de l'alternance codique peut engendrer un compromis entre vous et les apprenants ?

Enseignante 02 Bien sur, l'apprenant il aime bien qu'on lui explique le cours avec la langue qu'il comprend sans faire d'efforts, mais personnellement je vois que ça c'est ce qui rend l'apprenant handicapé. Au début il va comprendre mais s'il y'a pas de traduction il ne va rien comprendre car il n'a pas l'habitude des efforts, de comprendre et de mémoriser.

Question 09 pour vous, c'est l'apprenant qui influence les pratiques langagières de l'enseignant ?

Enseignante 02 Non, l'enseignant doit bien préparer son cours pour moi, il doit utiliser le vocabulaire adéquat pour que ses apprenants puissent comprendre ce qu'il dit j'explique je pense qu'un bon prof utilise différentes explications pour expliquer la même chose, il peut avoir recours utiliser des images, des vidéos et pour passer le message parfois, il n'est forcé d'utiliser cette traduction.

Question 10 À part l'alternance codique est ce que vous utilisez d'autres méthodes telles que la gestuelle pour faciliter votre tâche ?

Enseignante 02 Bien sur, j'utilise d'autres méthodes telles que la gestuelle pour faciliter la tâche et on peut faire des scènes de théâtre, on peut faire c'est selon le thème.

Question 11 nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans des séances de rattrapage est plus quantifié. A quoi cela est dû ? (par rapport à une séance de cours)

Enseignante 02 par ce que la séance de rattrapage pendant la séance de rattrapage on trouve que des élèves qui n'arrivent pas à comprendre cette langue ça veut dire personnellement pendant la séance de rattrapage j'essaye de faire passer le message j'essaye de faciliter certaines choses. Ça veut dire pour dire aux élèves que cette langue elle n'est pas difficile, qu'on peut l'utiliser qu'on peut, qu'on peut la comprendre si on fait des efforts.

Donc, il y'a par fois des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre ?

Enseignante 02 bien sur parce qu'on a des apprenants qui assistent et qui ne distingue même pas entre un nom et un verbe et ses élèves ils doivent passer les mêmes devoirs et les examens avec leurs camarades qui ont un bon niveau ou un niveau moyen c'est la seule solution pour qui puissent décrocher un 06 ou un 07 au devoir ou à l'examen c'est pour ne pas avoir parfois des notes catastrophiques et en d'autres termes c'est lorsque l'élève il a cette relation avec son professeur il n'a pas peur de cette langue.

Question 12 concernant les autres CEM dans les régions rurale

Avez-vous enseigné dans des écoles qui se situent dans des zones rurales ?

Enseignante 02 Oui.

Pouvez –vous nous donner des informations et une comparaison dans l'enseignement en milieu urbain et rurale ?

Enseignante 02 En milieu rurale, on toujours recourt à la langue codique, pendant la séance du cours pourquoi ? Parce que les causes sont simples parce qu'en milieu rural on a des élèves qui n'ont pas qui ont des parents en général qui ont des paysans et on trouve parfois des apprenants qui ont une seule chaine de télévision ça veut dire qu'elle est en langue arabe, par contre en milieu urbain, les enfants là ils ont vécu au sein des familles qui utilisent la langue française, il regardait les dessins animés en langue française et ça depuis son jeunes âge ça veut dire ils sont familiarisé avec cette langue.

- Mais cela n'interdirait pas que dans le milieu urbain il y'a des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre ?

Enseignante 02 Bien sur, et là on va voire que c'est dû à la famille.

Conclusion

Après la réalisation de l'entretien avec les deux enseignantes, nous avons constaté qu'il y'a quelques réponses qui ne reflètent pas les remarques que nous avons dégagées dans la première partie de notre analyse.

Selon les réponses de la première enseignante : elle essaye de transmettre le message en utilisant une langue française explicite (facile à comprendre) et s'il y'a une difficulté concernant le cours et le degré de compréhension des apprenants, elle utilise d'autres méthodes telles que la gestuelle, la mimique et les figurines, car pour elle l'alternance codique c'est le dernier recours pour expliquer des mots difficiles, un cours de grammaire, et des notions nouvelles pour l'apprenant.

Outre, elle a confirmé que l'usage de l'alternance codique dans une séance de rattrapage est une chose inévitable pour bien expliquer aux apprenants qui ont un déficit linguistique pour qu'ils puissent rentrer dans le bain et régler les lacunes.

En outre, concernant l'usage de l'alternance codique, elle utilise la langue française, l'arabe dialectal et parfois même l'arabe standard. Ses réponses et la précision de quelques point tel que le recours à l'alternance codique n'interdit pas les résultats que nous avons déjà.

La vision de la deuxième enseignante est plus ou moins avec l'usage de l'alternance codique afin d'aider les apprenants qui ont un déficit linguistique et de les motiver pour décrocher une note qui incarne leurs progrès et les efforts émises par l'enseignante.

En effet, l'enseignante confirme l'usage de l'alternance codique qui se déroule en langue française, en arabe dialectal et en arabe standard et aussi elle utilise la juxtaposition linguistique dans une séance de rattrapage et d'une manière quantifiée. Ce constat, nous guide à puiser les résultats suivants : les deux enseignantes ont répondu sur les questions posées, et nous avons rajouté quelques questions qui nous permettent de recevoir les réponses pertinentes à notre partie d'analyse et pour ne pas dévier l'entretien vers d'autres ambiguïtés.

Leurs réponses ne reflètent pas la réalité de l'usage du code switching durant la séance et que ces deux enseignantes ont une expérience dans les régions rurales et elles trouvent que la différence entre les apprenants en milieu rurale et urbain est évidente pour plusieurs raison, telle que : les conditions de vie, Le milieu familial etc.

Conclusion Générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous avons constaté que la réalité sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues quelque soient leurs statuts et cela explique l'existence de plusieurs langues dans les différentes régions du pays. Cette présence des langues a donné naissance à des phénomènes tels que : l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence...

Cela dit, notre objet d'étude consiste à mettre en lumière et à décrire l'usage de l'alternance codique par les enseignants de langue française au sein de l'établissement scolaire ZAZOUA Ahmed, Jijel. la recherche a été réalisé le mois de janvier avec des élèves inscrit en première année moyenne. Pour assurer le bon déroulement de notre travail de recherche, nous avons effectué un enregistrement en utilisant un téléphone portable accompagné d'un entretien avec les enseignantes enquêtée.

Nous sommes parti d'une problématique centrale formulée de la manière suivante :

À quels moments se manifestent l'alternance codique lors d'un cours de langue française au niveau de la première année moyenne ?

La recherche de terrain a mis en évidence l'usage de l'alternance codique à des moments particuliers : moment de rattrapage et de remédiation.

En outre, nous avons constaté que les deux enseignantes utilisent non seulement l'arabe dialectal avec la langue française, mais aussi l'usage de l'arabe standard (plus ou moins présent dans les pratiques langagières de la première enseignante et à outrance avec la deuxième enseignante.)

Nous avons remarqué également, que la première enseignante utilise l'arabe dialectal plus que l'arabe standard et la deuxième enseignante utilise les deux langues d'une manière équilibrée avec l'usage de la langue française qui est la langue source pour les deux enseignantes.

Notre observation de terrain fait ressortir un paradoxe important, car nous avons remarqué le recours à l'alternance codique et systématique chez les deux enseignantes alors que l'entretien mené avec ses deux enseignante montre que le recourt à l'alternance codique n'est pas une obligation, c'est-à-dire l'enseignant ne se laisse pas influencer par le besoin communicatifs des apprenants

Mise à part l'usage de langue, la gestuelle et les figurines prennent une place importante pendant les cours.

Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que le domaine interrogé est un domaine riche et fertile. Il est vrai que notre recherche s'est focalisée sur l'analyse de l'alternance codique dans un milieu urbain, mais il serait très intéressant de décortiquer d'autres sphères notamment celles des zones rurales. Faut noter que les conditions sociales des apprenants jouent un rôle important de ce déficit linguistique surtout si nous comparons les apprenants du milieu urbain et rural qui naissent dans des conditions sociales différentes.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Ouvrages

- ARRIVE, M. & GADET, F.&GALMICHE, M. *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion. 1986, P.114.
- BAYLON, CH. (1996), *Sociolinguistique, Société, Langue et discours*. Paris, Nathan, 2^{ème} édition.
- BOYER, H. (1996), (éd). *Sociolinguistique, Territoire et objet*, Paris, Delachaux et Nestlé SA
- BOYER, H. (2001) : *Introduction à la sociolinguistique*. Paris, Dunod.
- CHACHOU, I. (2013), « *la situation sociolinguistique de L'Algérie* ». Ed : Algérie l'Harmatton.
- CHERIGUEN. F. (2008), *Assais de sémistique du nom propre et au texte Alger*, OPU.
- CHRISTIAN, A. (1985). *Abécédaire en devenir, idéologie coloniale et langue française en Algérie*. Alger ENAP. P.161.
- DEROY, L... (1956) *L'emprunt linguistique*, Ed, Belle lettres, Paris, P.18. Books.com
- DERRADJI Yacine, *vous avez dit langues étrangère, le français en Algérie ?*, in les cahiers du SLAAD, n°01, les presses de Dar El-Houda, Ain M'lila, Algérie, 2002, P17.
- DERRADJI, Y. (2004). « *vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?*». les cahiers du SLAAD. N°02. Algérie. PP21-22.
- DOURARI, A. (2003), *les malaises de la société algérienne, Crise de langue et crise d'identité*, Alger, Casbah.
- EVENO, P. 1994). *L'Algérie*. Paris : Le monde. P103.
- FERKOUS, S (2007). *L'histoire de l'Algérie. L'Algérie sous la gouvernance Turco-Ottomane. (1513/1830)*, P84.
- GARDNER-CHLOROS, P, (1983). « *code-switching : Approches principales et perspective* », la linguistique, vol. 19-02, PUF, 21-53.
- GARRAUD, F. (2005). P.75.
- GRANDGUILLAUME. G. (2004), « *les langues au Maghreb : des corps en peine de voix* » dans *Esprit*, immobilisme au Maghreb, Octobre.
- GRANDGUILLAUME, G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris, Maison neuve et Larose. Chap. VI, PP.135-155.
- GROSJEAN François. (1982). *Life Two Languages*. Cambridge, Mais, Harvard university Press.

- GROSJEAN, F. (1993), « *Le bilinguisme et le biculturalisme, essai de définition* », TRANEL 19, Institut de linguistique, Université de Newchatel-Suisse 13-14.
- GUMPERZ JOHN J. (1982). *Discours Stratégie*, Cambridge, Cambridge university.
- GUMPERZ, J.J. (1989). *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, l'Harmattan, université de la réunion.
- GUMPERZ, J.J. (1989). *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Université de la réunion.
- GUMPERZ, J-J. (1989). *Engager la conversation*, Paris, Edition de Minuit.
- HAMERS, J. F. & BL ANC, M. (1983). *Bilinguisme et Bilinguisme*, Bruxelles Mardaga.
- HAMERZ J. (1997). « *Emprunt* ». In MOREAU, Marie. Luise. 1997. *Sociolinguistique concept de base*.
- KATEB, Y. *in jeune Afrique*, P77. Cité par Nyssen, Aubert. L'Algérie en 1970. Telle que j'ai vue.
- LABOV, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris, Ed, les Editions de Minuit, P36.
- LAFONT, R. (1979), « *La diglossie en pays occitan ou le réel occulté* » dans KLOEPFER. *Bildung and Ausbildung. Inder romania. Akten des romanie tentages crienten*, 1977, Munchen, Eink, vol 11, P509.
- LUDI, g & PY, B (2003). *Etre bilingue*, (nouvelle édition), Bern, PETERLANG.
- MILIANI, M. (2002), « *Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère au Sabir ?* » dans *Insaniyat, langues et société* N°17-18, Oran, CRASC.
- MOREAU M. L : *Sociolinguistique concept de base*, Mardaga, Belgique, 1997.
- MORSLY, D. (2011), « *Enseigner la variation : l'exemple de Tamazight en Algérie* » dans *ville, école, intégration : diversité*, N°164.
- POPLACK, S, (1988). « *conséquences linguistique du contact de langues : un model d'analyse variationniste* », *langage et société* n°43, Maison des sciences de l'homme, 23-48.
- POPLACK, S. (1980). « *Sometimes J'll start a sentence. In Spanish V. Termino en español : Touard à typology of code-switching* » in, *linguistic* » n°18, PP581-618.
- Pres. Trad. Er, sauf chap. 6 et 7 : *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- QUEFFLEC,A & al (dir), (2002), *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Paris, Duculot.
- Selon Arezki, A. (2007). « *Le rôle et la place du Français dans le système éducatif algérien* ». université de Béjaïa. P.23.

- TALEB IBRAHIMI, « *les algériens en leur (s) langue (s)* ». El Hikma, Alger, 1995.
- TALEF. IBRAHIMI, KH (1997) : *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma.
- TEMIM. D. (2007) « *Nomination et représentation des langues en Algérie*, in : *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, dans Chériguen. F. (dir), 2007, Paris, L'Harmattan, PP19-35.
- THAAIBI, B-M. (2002), *l'identité au Maghreb, l'errance*, Alger, Casbah. UNIVERS DE PSYCHOLOGIE, VOCABULAIRE DE PSYCHOLOGIE, 1977, Paris, Lidis.
- Typologie de Shana POPLACK et John GUMBERZ, et (Grosjean 1982, Milroy et Muysken 1995, scotton 1997, Thiam 1997).
- WEINREICH, U. (1953). *Langages in contact*. New Yorck, Traduction : Par Andrée TABOURET-KELLER.
- YASSMINA CB et al, *le français en Algérie : lexique et dynamique des langues* Ed, Duculot, 2002, P12.

Dictionnaires

- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : Larousse, 2012.
- Dictionnaire le nouveau petit Robert, Edition de 1994.
- DUBOI, J. (1999). « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* » Larousse Bordas, P.435.
- J. DUBOI et al « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.*» Larousse, Paris, 1994, P115.

Articles et revues

- HARBI, M (1994) Expression tirée de l'article d'Arezki. In « *les enjeux de la nomination 5 des langues dans l'Algérie contemporaine* »
- TALEB-IBRAHIMI, KH (2002) : *Présentation de la revue Insaniyat*, langues et société N°17-18, Mai-Décembre, Oran, CRASC.

Mémoires et thèses

- DESPOIS, J (1949). P.149. Ecrit extrait de la thèse de doctorat de Mohamed Zakaria Ali-Bencherif. EDAF, Tlemcen.
- LOMBARKIA Nour El Houda : « *L'altrenance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de Français* », Doctorat : Spécialité sciences du langage. Ecole doctorale de Français, Batna, 2007-2008.

– MESSAOUDANI KARIM ; « *pour une approche sociolinguistique des alternances codiques dans les pratiques langagières des enseignants de français en classe primaire : le cas de l'école Ali Boukhalfa Batna* », Mag : Sciences du langage, Ecole doctorale de Français, Batna, 2010-2011.

-T. ZABOUT, *un code Switching algérien*, Le parler de TIZI-OUZOU, thèse de doctorat, université de sorbone, 1989.

– ZAIMI Fariza : « *Alternance codique dans l'enseignement du français : cas des enseignants de 3 ème année primaire, Ecole Hadji Salah Taher* », Master Spécialité : science du langage université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2014-2015.

Sitographies

– Dictionnaire universel Francophone, in <http://www.Francophonie,hacette-livre.Er>. Page active depuis le 20/05/2010. Consulté le 10-02-2018.

– SAAD FADEL Faraj : l'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal in <http://www.iasj.net/iasj?Fune=Fulltendonaid=66849>. Consulté le 19-05-2018.

Texte de Loi

-La loi n° 08-04 du 15 Muharram 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant la loi d'orientation national, passage I au chapitre II, article 04, Page 08, in : journal officiel de la république algérienne (JORA).

Résumé

L'alternance codique s'est répandue dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie. Cette juxtaposition se définit comme un passage d'une langue à l'autre.

En outre, notre étude s'inscrit dans le domaine sociolinguistique et plus précisément dans le domaine du contact de langues, à titre d'exemple, l'alternance codique où nous voulons constater l'usage du code switching au niveau du C.E.M ZAZOUA Ahmed situé au centre ville de Jijel.

Pour assurer le bon déroulement de notre recherche, nous avons travaillé avec deux enseignantes de langue française, et nous avons réalisé des enregistrements pour confirmer si l'enseignante passe d'une langue à l'autre lors des séances de cours et de rattrapage avec leurs apprenants. Ainsi, nous avons complété notre analyse par un entretien qui contient des questions destinées aux deux enseignantes.

Le but de cette recherche est de confirmer ou infirmer cet usage dans les pratiques langagières des enseignants.

الملخص

انتشر الانتقال من لغة إلى أخرى في الحقيقة الاجتماعية للجزائر، يعرف هذا الانتقال بالمرور من لغة إلى أخرى.

زيادة على ذلك تدرج دراستنا في ميدان اللسانيات الاجتماعية وخاصة في ميدان الاتصال اللغوي على سبيل المثال الانتقال من لغة إلى أخرى أين لاحظنا استعمالها على مستوى متوسطة زعزوع أحمد التي تقع وسط مدينة جيجل.

للاطمئنان على السير الحسن لدراستنا، عملنا مع أستاذتين للغة الفرنسية، كما قمنا بانجاز تسجيل صوتي للتأكد بأن الأستاذة تنتقل من لغة إلى أخرى خلال الحصص النظرية والإستدراكية مع تلاميذها. كما أكملنا تحليلنا بمقابلة تحتوي على أسئلة موجهة إلى الأستاذتين.

الهدف من هذه الدراسة هو تأكيد أو تفنيد هذا الاستعمال في الممارسات اللغوية للأستاذة.

Summary

The transition from one language to another has become a reality in the Algerian society .This transition is known as code switching.

Furthermore, our study is included in the field of social linguistics especially in the field of communicative linguistics. For instance, we have noticed the use of code switching in Zazoua Ahmed middle school, which is located in the city Centre of Jijel.

To make sure weather our study is well conducted, we worked with two teachers of French language. We further made a recording to check if the teacher uses code switching during the theoretical and Restorative sessions with her students .we continued our analysis through an interview based on a number of questions that was directed for the two teachers.

The aim of this study is to confirm or reject the use of code switching in different linguistic endeavors that the teacher gets to be involved in.

Annexe

Caractéristiques des enseignantes participantes

	Enseignante n° 1	Enseignante n° 2
Sexe	Féminin	Féminin
Age	47ans	39ans
Diplômes obtenus	Licence en micro biologie (4ans système classique)	Licence français (4ans système classique)
Expérience professionnelle	11ans	14ans

Questions de l'entretien

Bonjour, merci d'avoir accepté de faire cet entretien avec nous.

Donc, nous allons vous poser des questions concernant la classe en général.

Question 01

Notre première question touche d'abord, la langue utilisée par les enseignants : Quelles sont les langues que vous utilisez avec vos élèves ?

Sous question, Enseignante 01 Vous parlez l'arabe standard ou L'arabe dialectal ?

Question 02

En outre, est-ce-que vous pouvez nous donner des informations concernant le niveau de vos apprenants ?

Question 03

Le déficit linguistique de certains apprenants en langue française vous oblige parfois à utiliser l'arabe dialectal ?

Question 04

Est-ce-que le recours à l'arabe dialectal peut aider l'enseignant à transmettre efficacement le message surtout s'il y'a des apprenants qui éprouvent des difficultés pendant le cours ? Vous pouvez nous donner plus d'explication ?

Sous question, Enseignante 01 Lorsqu'il y'a une personne qui n'arrive même pas à comprendre donc parfois vous êtes obligés d'utiliser l'arabe dialectal ou le recours à l'alternance codique en quelque sorte ?

Question 05

À part l'arabe dialectal, est ce qu'il y'a une autre langue que vous utilisez avec la langue française ?

Sous question, Enseignante01 :

Est ce que vous pouvez détecter que l'apprenant n'arrive pas à comprendre à partir de ses expressions du visage ?

Question 06

Les expressions du visage des apprenants influence-t-elles votre recours à l'alternance codique ?

- Pouvez vous nous donner plus d'explication.

Question 07

Lorsque vous alternez les deux langues, les apprenants comprennent-ils le cours ou le message transmis ?

Question 08

Est-ce que l'utilisation de l'alternance codique peut engendrer un compromis entre vous et les apprenants ?

Question 09

Donc, pour vous c'est l'apprenant qui influence les pratiques langagières de l'enseignant ?

Question 10

À part l'alternance codique, est ce que vous utilisez d'autres méthodes telles que la gestuelle pour faciliter votre tâche ?

Question 11

Nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans les séances de rattrapage est plus quantifié. À quoi cela est dû ?

Sous question, Enseignante 02 Donc, il y'a parfois des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre ?

Question 12

Concernant les autres C.E.M dans les régions rurales :

Sous question Avez-vous enseigné dans des écoles qui se situent dans des zones rurales.

- Pouvez-vous enseigner dans des écoles qui se situent dans des zones rurales ?
- Pouvez-vous nous donner des informations et une comparaison dans l'enseignement en milieu urbain et rural ?

- **Sous question, Enseignante 02** Donc pour vous est-ce qu'il y'a un héritage familial par exemple quand-t-il y'a des parents qui n'aime pas la langue française ?

- Quelle est la cause des différences ?

Sous question, Enseignante 02 Mais cela n'interdirait pas que dans le milieu urbain il y'a des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre.

Enfin, nous sommes très heureux de partager ces bons moments avec vous et merci.

L'entretien avec les deux enseignantes

L'entretien avec la première enseignante

Question 01 : notre première question touche d'abord, la langue utilisée par les enseignants : quelles sont les langues que vous utilisez avec vos élèves ?

Enseignante 01: Alors, j'ai pas beaucoup de langue, je parle l'arabe et je parle le français.

- Vous parlez l'arabe standard ou l'arabe dialectal ?

Enseignante 01 Oui je parle l'arabe dialectal.

Question 02 Est-ce que vous pouvez nous donner des informations concernant le niveau de vos apprenants ?

Enseignante 01 Alors, pour le niveau de la classe des apprenants y'a différents niveaux, il y'a des bons, il y'a des moins bons et moins bons dans la classe et de toute façon pour évaluer le niveau de l'élève, y'a des élèves qui travaillent en classe, ils ont un oral plus ou moins bon, mais lorsque on leur fait des évaluations écrites, on constate qu'ils sont pas assez bons.

Question 03 le déficit linguistique de certains apprenants en langue française vous oblige parfois d'utiliser l'arabe dialectal ?

Enseignante oui, rarement, oui.

Question 04 Est ce que le recours à l'arabe dialectal peut aider l'enseignant à transmettre efficacement le message surtout s'il y'a des apprenants qui éprouvent des difficultés pendant le cours ?

Enseignante 01 Alors c'est très rare de recourir au dialecte arabe on essaye de les expliquer de différentes façons par exemple : par les images ou bien par la gestuelle avant d'aller à l'arabe dialectal et ici c'est nécessaire on l'utilise.

- Lorsqu'il y'a une personne qui n'arrive même pas à comprendre donc parfois vous êtes obligé d'utiliser l'arabe dialectal ou le recour à l'alternance codique en quelque sorte ?

Enseignante 01 Oui, lorsqu'il s'agit des mots difficiles que les élèves n'ont jamais entendus de ces mots etc. Et que c'est-à-dire ça va m'aider et ça va capter l'attention de l'élève défois on a recours à l'arabe dialectal.

Question 05 À part l'arabe dialectal, est ce qu'il y'a une autre langue que vous utilisez avec la langue française ?

Enseignante 01 Oui, bien sur.

Question 06 Les expressions du visage des apprenants influencent-elle votre recours à l'alternance codique ?

Enseignante 01 temps en temps peut être.

- est ce que les expressions du visage vous permettent-t-elle de comprendre les difficultés de vos apprenants ?

Enseignante 01 Ah, oui bien sur, mais ce n'ai pas pour ça ce n'ai pas par les expressions du visage qu'il n'a pas compris que lorsqu'il exprime par le visage Wala (**ou**), je vais le répéter en arabe pas tout le temps.

Question 07 Lorsque vous alternez les deux langues, les apprenants comprennent-ils le cours ou le message transmis ?

Enseignante 01 ça c'est un autre problème, il faut le prendre en charge dans des séances de rattrapage. Si non la leçon ne peut pas avancer la leçon si à chaque fois qu'on recourt à l'arabe dialectal avec les enfants qui présentent ce déficit.

Question 08 Est-ce que l'utilisation de l'alternance codique peut engendrer un compromis entre vous et les apprenants ?

Enseignante 01 Oui, bien sur pour qu'il se sente plus aise, l'élève se sent plus aise lorsqu'il comprend ce que je suis entrainé de dire que qu'il reste comme ça crispé.

Question 09 Donc, pour vous c'est l'apprenant qui influence les pratiques langagières de l'enseignante ?

Enseignante 01 non, comment ça ?

Moi j'ai un message à transmettre, je suis entrainé d'apprendre la langue à mes apprenants, je vais leur apprendre la langue française, c'est-à-dire l'élève doit arriver à s'exprimer en français, c'est pour cela je lui apprend le vocabulaire français et lorsque l'élève il s'intéresse, il est motivé par la langue, il n'a pas besoin de s'exprimer en français et lorsqu'il ne trouve pas le mot qu'il faut, on vas l'aider l'objectif c'est que l'élève arrive à s'exprimer en français et à s'exprimer oralement et par écrit, c'est pour ça on ne doit pas recourir à chaque fois à l'arabe dialectal. Si l'on ça va au contraire ça ne va pas nous aider à améliorer le niveau de l'élève.

Question 10 À part l'alternance codique est ce que vous utilisez d'autres méthodes telles que la gestuelle pour faciliter votre tâche ?

Enseignante 01 Bien sur, plutôt c'est ça je vais d'abord à la gestuelle aux image, a beaucoup d'autres méthodes avant d'aller à l'arabe dialectal, ça c'est le dernier recours, c'est lorsque la tâche est vraiment difficile et pour nos classes ici, elle n'est pas aussi difficile et surtout vous avez amitié à des classes de première année plus l'élève aime la matière plus il n'a pas besoin d'aller chercher la facilité d'apprendre la langue par d'autre mots en arabe.

Question 11 nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans des séances de rattrapage est plus quantifiée quoi cela est dû ?

Enseignante 01 Oui, Alors, avec les élèves qui ont un déficit on essaye surtout dans les séances de grammaires, orthographe, vocabulaire on essaye d'utiliser l'arabe dialectal pour leur faciliter, c'est-à-dire pour les laisser rentrer dans le bain facilement, c'est-à-dire pour qu'ils seront motivés pour qu'ils savent qu'est ce qui se passe.

Question 12 concernant les autres CEM dans les régions rurales :

- Avez-vous enseigné dans des écoles qui se situent dans des zones rurales.

Enseignante 01 Oui, j'ai enseigné à Ben Yadjis, j'ai enseigné à Djimla, à Texanna et à Tassoust.

C'était le début de ma carrière à cette époque là, je n'utilisais pas l'arabe dialectal j'avais l'idée d'utiliser c'est après que nos inspecteur nous donne l'autorisation d'utiliser l'arabe dans l'intérêt des élèves c'est pour ça les premières années j'étais très sévère.

Pouvez-vous nous donner des informations et une comparaison dans l'enseignement en milieu urbain et rural ? Concernant les apprenants.

Enseignante 01 Ici, les apprenants ils plus de moyen pour travailler, par contre dans les autres régions (zones rurales) d'abord il n'avait pas le niveau il trouvaient beaucoup de difficultés, ils n'aiment pas aussi la langue à chaque fois ils disent pourquoi moi j'apprend le français j'apprends moins le français, ils sont vraiment désintéressés pour la langue française ils ont leurs arguments

- Donc pour vous est ce qu'il y'a un héritage familiale par exemple quand-t-il y'a des parents qui n'aime pas la langue française ?

Enseignante 01 c'est ça, c'est leurs arguments les enfants dans les régions rurales c'est ça, mais on essaye de leur changer cette idée et de leur faciliter l'apprentissage.

-Quelle est la cause des différences ?

Enseignante 01 Oui, normalement on ne doit pas travailler les mêmes programmes, en ville que dans les régions rurales. On ne doit pas travailler le même programme normalement c'est ça.

L'entretien avec la deuxième enseignante

Question 1 Notre première question concerne d'abord, la langue utilisée par les enseignants : quelles sont les langues que vous utilisez avec vos élèves ?

Enseignante 02 Bonjours, je vous remercie pour cet entretien, d'abord le niveau général de ma classe, j'ai une classe qui est hétérogène et personnellement, j'utilise en dehors de la classe ou bien le français ou bien l'arabe dialectal.

Question 02 Est-ce que vous pouvez nous donner des informations concernant le niveau de vos apprenants ?

Enseignante 02 Mes apprenants ont différents niveau, c'est-à-dire : on peut trouver des apprenants qui ont un bon niveau, d'autres un niveau moyen et il y'a ceux qui ne comprennent rien.

Question 03 Le déficit linguistique de certains apprenants en langue française vous oblige parfois à utiliser l'arabe dialectal ?

Enseignante 02 Oui, parfois et là je tiens à dire on utilise l'arabe dialectal c'est pour expliquer certains mot difficile, c'est après avoir recourt à différents moyens pour passer le message, je veux dire, donner des exemples, des synonymes et que l'apprenant à ce moment là lorsqu'il n'arrive pas à comprendre ce que je veux dire j'utilise l'arabe dialectal.

Question 04 Est-ce que l'utilisation de l'arabe dialectal à l'alternance codique peut aider l'enseignant à transmettre efficacement le message surtout s'il y'a des apprenants qui éprouvent des difficultés pendant le cours ?

Enseignante 02 Oui, et non, il peut aider, mais l'apprenant dans ce cas il va s'habituer à cette traduction et il ne va pas faire des efforts pour essayer de comprendre cette langue, car notre but c'est qu'il puisse communiquer en utilisant cette langue.

Question 05 À part l'arabe dialectal, est ce qu'il y'a une autre langue que vous utilisez avec la langue française ?

Enseignante 02 On utilise la langue arabe (standard) mais rarement.

Question 06 Les expressions du visage des apprenants influencent-elles votre recours à l'alternance codique ?

Enseignante 02 Oui, les expressions du visage des apprenants influencent mon recours à l'alternance codique.

Pouvez- vous nous donner plus d'explications.

Enseignante 02 Donc, lorsqu'on peut voir qu'un élève il nous fait des signes de Et qui ne comprend rien, là, je peut passer par cette alternance.

Question 07 Lorsque vous alternez les deux langues les apprenants comprennent –ils le cours ou le message transmis ?

Enseignante 02 Lorsqu'on alterne les deux langues l'apprenant comprend le message et de là, le cours mais (il faut signaler qu'on n'explique jamais un cours de français en arabe dialectal, on explique juste quelques mots difficiles).

Pour moi je vois cette traduction elle rend l'apprenant handicapé.

Question 08 Est-ce que l'utilisation de l'alternance codique peut engendrer un compromis entre vous et les apprenants ?

Enseignante 02 Bien sur, l'apprenant il aime bien qu'on lui explique le cours avec la langue qu'il comprend sans faire d'efforts, mais personnellement je vois que ça c'est ce qui rend l'apprenant handicapé. Au début il va comprendre mais s'il y'a pas de traduction il ne va rien comprendre car il n'a pas l'habitude des efforts, de comprendre et de mémoriser.

Question 09 pour vous, c'est l'apprenant qui influence les pratiques langagières de l'enseignant ?

Enseignante 02 Non, l'enseignant doit bien préparer son cours pour moi, il doit utiliser le vocabulaire adéquat pour que ses apprenants puissent comprendre ce qu'il dit j'explique je pense qu'un bon prof utilise différentes explications pour expliquer la même chose, il peut avoir recours utiliser des images, des vidéos et pour passer le message parfois, il n'est forcé d'utiliser cette traduction.

Question 10 À part l'alternance codique est ce que vous utilisez d'autres méthodes telles que la gestuelle pour faciliter votre tâche ?

Enseignante 02 Bien sur, j'utilise d'autres méthodes telle que la gestuelle pour faciliter la tâche et on peut faire des scènes de théâtre, on peut faire c'est selon le thème.

Question 11 nous avons remarqué que l'usage de l'alternance codique dans des séances de rattrapage est plus quantifié. A quoi cela est dû ? (par rapport à une séance de cours)

Enseignante 02 par ce que la séance de rattrapage pendant la séance de rattrapage on trouve que des élèves qui n'arrivent pas à comprendre cette langue ça veut dire personnellement pendant la séance de rattrapage j'essaye de faire passer le message j'essaye

de faciliter certaines choses. Ça veut dire pour dire aux élèves que cette langue elle n'est pas difficile, qu'on peut l'utiliser qu'on peut, qu'on peut la comprendre si on fait des efforts.

Donc, il y'a par fois des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre ?

Enseignante 02 bien sur parce qu'on a des apprenants qui assistent et qui ne distingue même pas entre un nom et un verbe et ses élèves ils doivent passer les mêmes devoirs et les examens avec leurs camarades qui ont un bon niveau ou un niveau moyen c'est la seule solution pour qui puissent décrocher un 06 ou un 07 au devoir ou à l'examen c'est pour ne pas avoir parfois des notes catastrophiques et en d'autres termes c'est lorsque l'élève il a cette relation avec son professeur il n'a pas peur de cette langue.

Question 12 concernant les autres CEM dans les régions rurale

-Avez-vous enseigné dans des écoles qui se situent dans des zones rurales ?

Enseignante 02 Oui.

-Pouvez –vous nous donner des informations et une comparaison dans l'enseignement en milieu urbain et rurale ?

Enseignante 02 En milieu rurale, on toujours recourt à la langue codique, pendant la séance du cours pourquoi ? Parce que les causes sont simples parce qu'en milieu rurale on a des élèves qui n'ont pas qui ont des parents en général qui ont des paysans et on trouve parfois des apprenants qui ont une seule chaine de télévision ça veut dire qu'elle est en langue arabe, par contre en milieu urbain, les enfants là ils ont vécu au sein des familles qui utilise la langue française il regardait les dessins animés en langue française et ça depuis son jeunes âge ça veut dire ils sont familiarisé avec cette langue.

- Mais cela n'interdirait pas que dans le milieu urbain il y'a des élèves qui n'arrivent même pas à comprendre.

Enseignante 02 Bien sur, et là on va voire que c'est dû à la famille.

NOTE Nous avons gravé un CD qui contient des cours enregistrés durant les cours donnés avec les deux enseignantes et aussi l'enregistrement de l'entretien effectué par ces enseignantes.